

II.

Vocalisme – consonantisme

La chaîne parlée

1.

Production, transmission et perception de la voix parlée

Les organes essentiels de la transmission du langage

Dans la communication humaine la **vision**, l'**audition** et les **organes de la parole** constituent les organes essentiels de transmission du langage.

La **vision** est surtout intéressée par tout ce qui est signe :

- l'attitude,
- l'expression gestuelle,
- la mimique,
- les traces écrites du langage.

Mais c'est l'**ouïe** qui constitue le sens primordial de la communication linguistique. Elle réceptionne le langage oral et permet la phonation. La preuve en est que :

- la surdité congénitale engendre la mutité,
- les « trous auditifs » affectent la justesse du chant.

Dimensions de la parole

1) Le point de départ est une **impulsion psychique de l'hémisphère** cérébral gauche chez le droitier (*aire de Brocca*) qui va commander les **organes de la parole** :

- les poumons qui agissent comme une soufflerie,
- le larynx qui fonctionne comme un vibreur,
- les cavités supralaryngées qui fonctionnent comme des résonateurs modifiables

qui permettent à la **phonétique articulatoire** de décrire la voix parlée grâce à des instruments spécialisés (laryngoscopie, radiologie, palatographie...).

2) Au sortir de la bouche, la parole produite va **se transmettre dans le milieu ambiant** sous forme d'ondes vibratoires plus ou moins complexes avec des caractéristiques physiques

- de timbre,
- de hauteur,
- d'intensité,
- de durée

que la **phonétique acoustique** peut mesurer grâce à des oscilloscopes, sonographes, etc.

3) Parvenue à l'oreille, la parole est analysée, modifiée et transmise aux zones **cérébrales intéressées** (*aire de Wernicke*) pour être finalement interprétée. C'est la **phonétique perceptive** qui s'intéresse à ce domaine à partir de données fournies par l'électrophysiologie et l'audiométrie.

La production de la parole

Les organes

Niveaux superposés de la production de la parole (de haut en bas)	Organes correspondants
3) Articulation	<ul style="list-style-type: none">• lèvres• dents• palais dur (en avant)• palais mou ou voile du palais en arrière• langue• cavité buccale• cavité nasale• luvette• pharynx
2) Phonation (source d'énergie sonore)	<ul style="list-style-type: none">• cordes vocales• larynx
1) Respiration (soufflerie)	<ul style="list-style-type: none">• trachée• poumons• diaphragme

Le souffle phonatoire

La respiration a deux temps : celui de l'inspiration et celui de l'expiration. Seule l'**expiration** sert à la phonation en français. Quand le diaphragme s'élève, la colonne d'air passe par les alvéoles pulmonaires, les bronches et la trachée jusqu'au larynx. En respiration normale 1/6 de la capacité vitale est mobilisé ; en expiration servant à la phonation 1/3 de la capacité vitale peut être mobilisé !

Il existe des sons produits par inspiration ou, en dehors de la respiration, par des mouvements buccaux, dans les langues africaines notamment.

Le son laryngé ou laryngien

Le **larynx** se trouve sur le dernier anneaux de la **trachée**. Le larynx est protégé par l'**épiglote**. Il se compose de quatre cartilages :

- la base s'appelle cartilage cricoïde,
- l'un des cartilages – l'os thyroïde – s'appelle communément la pomme d'Adam,
- derrière la pomme d'Adam se trouvent les deux cartilages aryténoïdes.

Les **cordes vocales** sont des muscles au jeu complexe qui sont fixés à une extrémité de la pomme d'Adam et à la partie interne des deux cartilages appelés aryténoïdes. L'espace triangulaire formé par les cordes vocales et par lequel l'air peut s'échapper s'appelle la **glotte**. Pendant la respiration normale la glotte est ouverte.

Pendant la phonation, la glotte se ferme (il y a rapprochement ou occlusion des cordes vocales). La pression de l'air qui vient des poumons écarte les cordes vocales qui se referment et s'ouvrent à nouveau donnant lieu ainsi à une vibration. Cette vibration des cordes vocales fait donc vibrer l'air qui sort du larynx et produit la **voix** (appelé aussi son laryngien). La vibration des cordes vocales est appelée **sonorisation** ou **voisement**. Les voyelles sont toujours voisées, c'est-à-dire sonores. Pour les consonnes, il existe en français une série de consonnes voisées, sonores et une série de consonnes non voisées, sourdes.

Pour sentir la présence ou l'absence de ces vibrations de sonorité, il suffit de placer les doigts sur la pomme d'Adam ou sur les oreilles et de prononcer successivement des sons tels que [s] et [z].

- s'il y a échappement de l'air par un petit écartement (constriction) sur toute la longueur des cordes vocales sans vibration, on a des consonnes constrictives sourdes [f, s, ʃ] ;

- s'il y a rupture momentanée de cette occlusion avec vibration, on aura comme résultat des consonnes occlusives sonores : [b, d, g] ;
- s'il y a rupture prolongée de cette occlusion avec vibration, on aura les constrictives restantes [v, z, ʒ, l, ʀ], les semi-consonnes [j, w, ɥ] et les voyelles.

Le son ainsi formé reste encore assez indifférencié. Il se dirige vers les cavités supraglottiques ou sus-glottiques qui vont l'individualiser, lui donner le **timbre** particulier qui caractérise les voyelles et les consonnes.

Les cavités supraglottiques

Le pharynx, la cavité buccale et les cavités nasales servent de **résonateurs**, de modificateurs de timbre au son laryngien.

- Dans le **pharynx** les sons aigus sont renforcés au détriment des graves.
- Au-dessus du pharynx se trouve le **palais** qui se divise en deux zones : le **palais dur** en avant et le **palais mou** (ou **voile du palais**) en arrière, organe mobile qui ouvre ou ferme l'entrée des **cavités nasales**. Un son sera **oral-nasal** si le voile du palais est abaissé et laisse passer l'air dans les cavités nasales, et **oral** si le voile du palais est relevé et l'air passe par la bouche.
- La **cavité buccale** peut changer de forme et de volume grâce aux mouvements de la **langue** et des **lèvres**. Elle va jouer un rôle important dans la distinction des voyelles et des consonnes. On désignera les articulations :
 - par la partie de l'organe concerné (**apex** ou **dos** de la langue) ;
 - le lieu (**lèvres, dents, alvéoles, palais, luette**) ;
 - la nature du rétrécissement maximum du canal buccal (**occlusion, constriction, aperture vocalique**).

Ainsi les bruits et sons laryngés sont modifiés et transformés en timbres a) vocaliques, b) semi-consonantiques et c) consonantiques.

Des nuances individuelles peuvent encore s'ajouter telles que :

- épaisseur de la voix,
- éclat de la voix,
- chaleur de la voix,
- intensité des sons.

Les syllabes et groupes rythmiques vont constituer, au sortir de la bouche, des suites d'ondes sonores, plus ou moins complexes, qui seront transmises à l'oreille de l'auditeur pour être perçues.

La transmission et la perception

La transmission

Les vibrations émises, les sons, se propagent dans le milieu élastique de l'air avec une vitesse de 340 mètres à la seconde.

Un son est caractérisé par son intensité, sa hauteur et son timbre.

- **L'intensité physique** : elle dépend de l'amplitude des vibrations. L'intensité diminue en fonction de la distance. Elle se mesure en décibels (dB).
- **La hauteur** : la sensation subjective de hauteur d'un son dépend de la fréquence, c'est-à-dire du nombre de vibrations par seconde. Plus la fréquence augmente, plus le son sera perçu comme **aigu**. Le son paraît plus **grave** si la fréquence est lente. La fréquence se mesure en hertz (Hz). Les voix des hommes sont perçues comme graves et celles des enfants aiguës. La zone conversationnelle se situe entre 2 000 et 3 000 Hz.
- **Le timbre** : c'est la qualité ou la couleur d'un son qui permet de le distinguer des autres.

La perception

L'appareil auditif, l'oreille, transforme les ondes sonores aériennes en influx nerveux qui sont décodés par les centres cérébraux pour être finalement interprétés.

2.

La phonétique et ses domaines

La phonétique – comme branche de la linguistique – est l'étude scientifique des sons du langage.

La phonétique descriptive (statique, synchronique)

La phonétique **descriptive** est souvent en même temps **normative**. Elle sert à **décrire** et à **codifier les règles** qui constituent la norme de la bonne prononciation dans une langue donnée.

Les phénomènes phonétiques du langage humain sont toujours individuels et uniques. On a une pluralité presque infinie de sons. Les réalisations de sons sont très différentes en fonction du sexe, de l'âge, de la région, etc. Qui plus est, la même personne prononce souvent différemment un même mot. La question peut se poser de savoir si la phonétique peut être une discipline scientifique étant donné cette diversité de l'objet de son étude. La réponse est oui. Il s'agit d'analyser, de systématiser, de typiser des types de sons. On peut arriver à cette typisation par des milliers d'observations individuelles. Les observations se font donc toujours à partir de phénomènes particuliers, uniques, mais les analyses essaient de mettre en évidence ce qui leur est général, constant.

La phonétique descriptive utilise deux types de **méthodes** :

- méthode subjective : observation à l'aide de l'oreille,
- méthode objective (expérimentale, instrumentale) : à l'aide de différents appareils (par ex. oscillographe, spectographe).

La description peut concerner **l'aspect**

- physiologique ou articulatoire (qui étudie la production des sons par l'appareil phonatoire),
- acoustique ou perceptive (qui examine les propriétés physiques des ondes sonores indépendamment de l'appareil phonatoire qui les produit),
- combinatoire (qui étudie les modifications que subissent les sons en contact dans la chaîne parlée, par ex. assimilation).

En fonction de l'**objet étudié**, la phonétique descriptive peut être :

- générale : description des sons du langage humain en général à un état donné,
- comparée : description des sons de deux ou plusieurs langues à un état donné,
- spéciale : description des sons d'une langue donnée à un état donné.

La phonétique historique (évolutive, diachronique)

La phonétique historique spéciale s'occupe de la description et de l'explication des transformations qui ont affecté les sons et les faits prosodiques d'une langue au cours de son histoire.

En fonction de l'objet étudié, la phonétique historique peut être :

- générale : description et explication des transformations des sons d'états successifs en général,
- comparée : description et explication des transformations des sons d'états successifs de deux ou plusieurs langues (pour établir par exemple des correspondances phonétiques régulières des langues apparentées):

lat. PATER			all. Vater	angl. father
lat. PISCIS	langues germaniques	→ F	all. Fisch	angl. fish
lat. PES			all. Fuß	angl. foot

La phonétique historique du français, par exemple, analyse les transformations lentes du latin parlé en Gaule qui ont donné naissance à l'ancien français puis au français moderne (ainsi l'apparition puis la disparition des diphtongues, la nasalisation, la palatalisation, etc.).

La phonétique appliquée

Domaines d'application fréquents de la phonétique

- Phoniatrie : étude et correction des phénomènes pathologiques de la phonation, des troubles de la parole.
- Orthophonie : traitement et correction des troubles de la phonation (zézaiement, nasonnement).
- Orthoépie : règles et apprentissage de la bonne prononciation (entre autres à l'aide de dictionnaires de prononciation).
- Synthèse de la parole : télécommunication, serveurs vocaux, dialogue homme-machine, dictionnaires CD-ROM, etc.
- Reconnaissance **vocale** : texte digitalisé à l'ordinateur à partir d'une dictée.

Le présent cours se propose essentiellement de traiter de la phonétique spéciale, articulatoire descriptive (normative) du français moderne.

Schéma représentant les branches de la phonétique et ses applications

BUT	OBJET D'ÉTUDE	MÉTHODE	ASPECT des faits phoniques	
1) Description d'un état de langue	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général	Observation : a) à l'aide de nos sens (ouïe) b) à l'aide d'appareils		
PHONÉTIQUE				
<i>Descriptive</i> (statique, synchronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	a) Auditive (subjective) b) Expérimentale [instrumentale] (objective)	a) Physiologique b) Acoustique c) Psychologique d) Fonctionnelle (avec différentes applications)	
APPLICATIONS				
Histoire des langues		Phonétique appliquée		
2) Description et explication des transformations d'états successifs	a) Un seul idiome b) Deux ou plusieurs idiomes c) Parole humaine en général	Grammaire pratique (normative)	Médecine	Technologie des télécommunications
<i>Historique</i> (évolutive, diachronique)	a) Spéciale b) Comparée c) Générale	Orthophonie Orthopédie (de la langue maternelle et des langues étrangères)	<ul style="list-style-type: none"> ■ Rééducation de la parole (orthophonie) ■ Phoniatrie (laryngologie, audiologie) 	

D'après G. STRAKA : *Album phonétique*. Planche 3 (p. 4).

3.

Phonétique – phonologie – prosodie

On distingue entre la **phonétique** proprement dite et la **phonologie**. Ce sont des domaines inséparables ayant des unités différentes, utilisant des méthodes différentes et poursuivant des buts différents.

Les unités de la **phonétique** s'appellent des **sons** et les unités de la **phonologie** des **phonèmes**. Sons et phonèmes seront étudiés séparément pour des raisons pratiques et pédagogiques alors qu'en principe ils ne sont pas séparables.

Par convention les linguistes marquent les sons entre crochets [], les phonèmes entre barres obliques / /.

Phonétique

La phonétique étudie les sons du langage dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction sémantique (c'est-à-dire la référence à la signification) dans le système de la langue. Les aspects étudiés sont les suivants :

- la production des sons par l'appareil phonateur,
- les caractéristiques physiologiques et acoustiques des sons,
- la transcription des sons par des signes spéciaux de l'**A**ssociation **Ph**onétique **I**nternationale (AphI ou API).

Phonologie

La **phonologie** par contre étudie le fonctionnement des sons dans le système de la langue. La référence à la fonction sémantique, à la signification est constamment présente.

« La phonologie doit rechercher quelles différences phoniques sont liées, dans la langue étudiée, à des différences de signification, comment les éléments de différenciation se comportent entre eux et selon quelles règles ils peuvent se combiner les uns avec les autres pour former des mots. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 11–12./

Certains linguistes (par ex. Jakobson) font remarquer, en se servant d'une belle comparaison, que le rapport existant entre la phonologie et la phonétique est le même que celui qui existe entre la science financière et la numismatique.

Phonème

La notion du phonème peut très bien être représentée et expliquée par un exemple, il est vrai un peu scabreux, pris dans Rabelais qui disait dans *Pantagruel* (Chapitre 16) « qu'il n'y avait qu'un antistrophe entre *femme folle à la messe* et *femme molle à la fesse* ».

Le **phonème** est un son spécial qui a la fonction de distinguer, différencier la signification de deux mots dans un environnement phonétique identique. C'est une **unité phonologique distinctive** non segmentable qui ne se laisse pas analyser en unités phonologiques encore plus petites et successives.

« Si deux sons apparaissent exactement dans la même position phonique et ne peuvent être substitués l'un à l'autre sans modifier la signification des mots ou sans que le mot devienne méconnaissable, alors ces deux sons sont des réalisations de deux phonèmes différents. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 49–50./

« Az egyes nyelvek hangjai speciális rendszert képeznek, amely része az általános hangrendszernek. Fonéméről csak így, rendszeren belül lehet szó. A rendszert alkotó fonémek egymástól világosan megkülönböztethetők, és ellentétük, amely értelem-differenciálásra is képes, adja meg fonológiai értéküket. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 16./

Un phonème se définit en opposition à un autre ou à plusieurs autres phonèmes.

Les oppositions phoniques qui dans la langue peuvent différencier les significations intellectuelles des mots sont appelées des **oppositions phonologiques distinctives/pertinentes/fonctionnelles** (par ex. **f/m** dans *folle/molle, fesse/messe*).

Dans les oppositions phonologiques distinctives on constate l'existence d'un phonème par l'**expérience ou l'épreuve commutative** dans des **paires minimales** (couples de mots).

Les paires minimales suivantes mettent en évidence la majorité des phonèmes consonantiques et vocaliques du français

Consonnes		Voyelles	
/pu/	1. pou	/mi/	1. mie
/tu/	2. tout	/my/	2. mue
/ku/	3. cou	/mu/	3. mou
/bu/	4. bout	/me/	4. mes
/du/	5. doux	/mø/	5. meuh !
/gu/	6. goût	/mə/	6. me
/fu/	7. fou	/mo/	7. mot
/vu/	8. vous	/mɛ/	8. mais
/su/	9. sous	/ma/	9. mât
/ʃu/	10. chou	/ma/	10. ma
/ʒu/	11. joue	/mɛ̃/	11. main
/mu/	12. mou	/mɔ̃/	12. mon
/nu/	13. nous	/mã/	13. ment
/lu/	14. loup	/mœ̃/	14. Meung
/Ru/	15. roue		
Seules les consonnes [z] et [ʒ] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve.		Seules les voyelles [œ], [ɔ] et [œ̃] ne sont pas des phonèmes dans cette épreuve	

Le **rendement** des oppositions phonologiques est variable. Par ex. : /ɛ – e/ = élevé, /œ – ø/ faible.

Variante facultative d'un phonème

« Si deux sons de la même langue apparaissent exactement dans le même entourage phonique, et s'ils peuvent être substitués l'un à l'autre sans qu'il se produise par-là une différence dans la signification intellectuelle des mots, alors ces deux sons ne

sont que des variantes facultatives d'un phonème unique.» /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 47./

« Mindazokat a hangárnyalatokat, amelyeket a nyelv nem használ fel értelmi megkülönböztetésre vagy nyelvtani célokra, változatoknak, variánsoknak nevezünk. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 20./

C'est le cas en français des deux types de /r/ – [r], [R] – ou, chez de nombreux locuteurs, de /A/ – [ɑ], [a] – dont l'emploi est quand même déterminé du point de vue géographique et sociolinguistique.

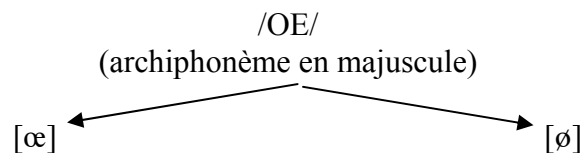
Variantes combinatoire d'un phonème (allophones)

« Si deux sons d'une langue, parents entre eux au point de vue acoustique ou articulaire ne se présentent jamais dans le même entourage phonique, ils sont à considérer comme des variantes combinatoires du même phonème. » /TROUBETZKOY, *Principes de phonologie*, 50./

« Ha egy fonémának több változata van, és ezek a környezet szerint váltakoznak, akkor kombinatórikus változatokról kell beszélnünk. » /LAZICZIUS, *Bevezetés a fonológiába*, 21./

C'est le cas par exemple en français :

- des consonnes [k] et [g] suivis de [i] ou [u],
- des voyelles qui ont une variante ouverte et fermée



En syllabe accentuée fermée : *peur*

En syllabe accentuée ouverte : *peu*

L'**archiphonème** est l'unité abstraite définie par l'ensemble des particularités distinctives communes à deux phonèmes étroitement apparentés dont l'opposition est neutralisable dans certains cas.

Variantes individuelles d'un phonème

Il s'agit quelquefois de véritables défauts de prononciation.

Les traits distinctifs

Un phonème peut être défini comme un ensemble de traits distinctifs ou pertinents. Chaque trait le rend différent des autres phonèmes avec lesquels il entre en opposition dans le système.

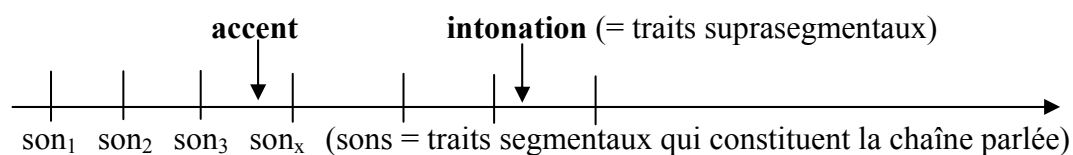
Dans le phonème /b/ on repère les traits distinctifs suivants :

- sonore (en opposition avec /p/ : *bain – pain*)
- non nasal (en opposition avec /m/ : *bain – main*)
- bilabial (en opposition avec /t/ et /k/ : *bois – toi, quoi*)

Les traits distinctifs sont donc des unités plus petites que le phonème mais un même trait peut être présent dans plusieurs phonèmes.

Prosodie

Les traits segmentaux (les sons) constituent la chaîne parlée. Les traits suprasegmentaux comme l'**accent** et l'**intonation** se superposent à la chaîne parlée et la modifient. Alors que la phonétique analyse les sons de la langue, la prosodie s'occupe des traits suprasegmentaux de la langue. Leur relation peut être schématiquement représentée comme suit :



4.

Notions phonétiques de base

APhi (API) – Dictionnaires de prononciation

Timbre de la voyelle

Le timbre ou la « couleur » d'une voyelle se définit par la position de la langue et des lèvres au cours de son articulation. Ainsi on distingue essentiellement entre a) **voyelle fermée** et **voyelle ouverte**, b) **voyelle antérieure** (palatale) et **voyelle postérieure** (vélaire) et c) **voyelle orale** et **voyelle nasale**.

Voyelle accentuée

En français, la voyelle phonétiquement accentuée est la dernière voyelle prononcée.

Syllabe

La syllabe est une association plus ou moins étroite de voyelles et de consonnes. Une voyelle prononcée suffit déjà pour avoir une syllabe.

Syllabe accentuée – syllabe inaccentuée

En français, sauf cas d'emphasis (cf. 18. La phonétique de la chaîne parlée – L'accent), la syllabe accentuée est la syllabe qui contient la voyelle accentuée, c'est-à-dire la dernière voyelle prononcée. Toutes les autres syllabes sont par conséquent inaccentuées.

Structure syllabique du français

- **Syllabe ouverte** (par la suite abrégée : **SO**) : une syllabe ouverte est une syllabe qui se termine par une voyelle prononcée : *mot* [mo], *élégant* [e-le-gã].

Attention !

Les quatre nasales [œ, ɔ̃, ɛ̃, ã] sont des voyelles ! La syllabe qui se termine par une voyelle nasale est donc ouverte !

- **Syllabe fermée** (par la suite abrégée : **SF**) : une syllabe fermée est une syllabe qui se termine par une consonne prononcée : *lecteur* [lɛk-tœ:r].

Mot phonique ou groupe rythmique

C'est une unité logique et physiologique. Logique, parce que le groupe de mots en question représente une idée qui, en général, est facile à identifier même syntaxiquement. Physiologique, parce que le groupe en question est prononcé d'un seul souffle phonateur. Les mots dits grammaticaux perdent leur individualité dans le groupe rythmique. Ils forment donc des mots dits phoniques et l'accent de mot se reportera toujours à la fin du groupe. Dans la transcription phonétique on indique la pause entre les groupes rythmiques par un trait vertical (|) et les pauses de fin de phrase par deux traits verticaux (||). Le nombre des groupes rythmiques dépend évidemment beaucoup du style employé et du débit de la parole.

Durée, allongements phonétique et phonologique

Allongement phonétique

- Les voyelles accentuées suivies dans la prononciation de [r], [v], [z], [ʒ], [vr] sont toujours longues. La longueur est marquée dans la transcription par les deux points : *mer* [mɛ:r].
- Les voyelles [ɑ], [o], [ã], [õ], [ɛ̃], [œ̃] accentuées suivies dans la prononciation de n'importe quelle consonne prononcée sont longues : *Bâle* [*bɑ:l], *chaude* [ʃo:d], *il chante* [ʃã:t].

Allongement phonologique

Dans quelques paires de mots, de plus en plus rares, on trouve un allongement à valeur fonctionnelle, distinctive qui peut permettre de différencier certains mots : *belle* [bɛl] – *bêlé* [bɛ:l].

APhI ou API

- Association Phonétique Internationale (créée par Paul Passy, 1886).
- Cette association a élaboré un alphabet phonétique international pour la représentation, la transcription sans ambiguïté des sons d'une langue.
- À côté des symboles généralement utilisés (par ex. i, u, p, t, k, etc.), il existe aussi des signes spéciaux pour certains sons caractéristiques de la langue en question :

- Les signes spéciaux utilisés pour le français sont : α, ε, ə, œ, ø, ə, ã, ð, œ̃, ě, w, ɥ, ɲ, ʃ, ʒ, ɳ.
- Ces signes sont utilisés par les dictionnaires de prononciation mais également par les dictionnaires généraux (Petit Robert, Lexis...).

Dictionnaires de prononciation du français

Pour les détails voir le chapitre 15. de l'Aide-mémoire.

- Léon Warnant : *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*. Gembloux, Duculot, 1987.
- André Martinet – Henriette Walter : *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*. Paris, France-Expansion, 1973.
- *Le Robert oral – écrit. L'orthographe par la phonétique*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1989.
- Léon Warnant : *Orthographe et prononciation en français. Les 12 000 mots qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent*. Louvain-la-Neuve, Duculot, 1996.
- Alain Lerond : *Dictionnaire de la prononciation*. Paris, Larousse, 1980.

5.

Le système phonétique du français contemporain Classement général et caractéristiques de base des voyelles du français

Classement articuloire

On fait une distinction élémentaire et instinctivement claire entre **voyelles** et **consonnes**.

Du point de vue **acoustique**, les **voyelles** sont composées de vibrations régulières périodiques ; ce sont des sons à caractère musical. Les **consonnes** sont des éléments de bruit qui peuvent être accompagnés d'une vibration musicale dans le cas des consonnes sonores.

Du point de vue **articuloire**, les **voyelles** sont **sonores** et essentiellement **ouvertes** ; il n'y a pas d'obstacle au passage du souffle phonateur ; les cavités ne fonctionnent pas comme résonateurs. Les **consonnes** sont relativement fermées ; il y a un obstacle au passage du souffle phonateur que ce dernier surmonte en produisant un **bruit** caractéristique.

L'analyse articuloire des voyelles du français est connue depuis le XVII^e siècle. MOLIERE dans sa « leçon de philosophie » du *Bourgeois gentilhomme* (Acte II, Scène IV.), s'est inspiré des descriptions de GERAUD DE CORDEMOY dans le *Discours physique de la parole* (1668).

Le système phonétique du français contemporain

I. Voyelles			
1. Voyelles orales à un seul timbre: [i] (<i>il</i>) – [y] (<i>sur</i>) – [u] (<i>pour</i>)		3	
2. Voyelles orales à double timbre (4 x 2) Le timbre dépend : <ul style="list-style-type: none"> • de la position dans le mot (SA – SI) • de la structure syllabique (SO – SF) <p>a) Opposition entre palatale – vélaire :</p> <div style="text-align: center;"> <pre> graph TD A["/A/"] --> B["[ɔ] (patte)"] A --> C["[ɑ] (pâte)"] </pre> </div> <p>b) Opposition entre ouvert – fermé (variantes combinatoires) :</p> <div style="text-align: center;"> <pre> graph TD E["/E/"] --> E1["[ɛ] (mer)"] E --> E2["[e] (thé)"] EU["/EU/"] --> EU1["[œ] (peur)"] EU --> EU2["[ø] (peu)"] O["/O/"] --> O1["[ɔ] (mort)"] O --> O2["[o] (mot)"] </pre> </div>	8	16	
3. Voyelle [ə] instable: (<i>chemise</i>)		1	
4. Voyelles nasales: [ɔ̃], [ɔ̃], [ɛ̃], [ɑ̃]: (<i>un bon pain blanc</i>)		4	
II. Semi-voyelles ou semi-consonnes [j] (<i>bien</i>), [w] (<i>Louis</i>), [ɥ] (<i>lui</i>)			3
III. Consonnes [p], [t], [k], [b], [d], [g], [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [m], [n], [ɲ], [l], [ʀ]			17

Le vocalisme français

Classification des voyelles françaises avec leurs traits dominants selon :

1. Le mouvement des lèvres

- voyelles labiales formées avec arrondissement des lèvres
 - a) labio-vélaires : [ɑ, ɔ, o, u],
 - b) labio-palatales : [œ, ø, y] + [ə] = labialisation moins marquée
- voyelles illabiales formées avec écartement des lèvres : [a, ε, e, i]

2. Le point d'articulation (le point de la voûte palatine vers lequel la langue s'élève)

- voyelles palatales: la langue s'élève dans la direction du palais dur : [a, ε, e, i, œ, ø, y, ə],
- voyelles vélaires: le dos de la langue se masse vers le voile : [ɑ, o, ɔ, u]

3. La nasalité

- Le voile s'abaisse et le souffle phonateur passe à la fois par la bouche et le nez : [ã, õ, ě, œ̃]

4. Le degré d'aperture

- Plus le dos de la langue est élevé, plus la voyelle est fermée ; plus la langue est abaissée, plus la voyelle est ouverte.

Plus ouvertes —————→ *Plus fermées*
Palatales illabiales : [a, ε, e, i] Labio-palatales : [œ, ø, y] Labio-vélaires : [ɑ, ɔ, o, u]

Classification des voyelles françaises avec leurs traits dominants

1. MOUVEMENT DES LÈVRES →		Non labiales		Labiales		← 2. POINT D'ARTICULATION
		Antérieures (Palatales)	Antérieures (Palatales)	Postérieures (Vélaires)		
3. N A S A L I T É	Orales	i	y	u	Fermées	4. A P E R T U R E
		e	ø	o		
	Nasales	ɛ	ə	ɔ	Ouvertes	
		a	œ	ɑ		
			ɔ̃	Fermées		
		ɛ̃	œ̃	ɑ̃	Ouvertes	

Schéma triangulaire des phonèmes vocaliques du français¹

Voyelles antérieures ⇐ ————— ⇒ Voyelles postérieures

Voyelles très
fermées

/I/
i j

/Y/
y ɥ

/U/
u w



/E/	/OE/	/O/
ɛ e ɛ̃	œ ø œ̃	ɔ o ɔ̃



Voyelles très
ouvertes

/A/
a ɑ ɑ̃

¹ Le problème du [ə] n'est pas traité dans ce tableau !

Quelques caractéristiques générales des voyelles françaises

- Elles sont articulées avec une tension musculaire nettement plus grande que les voyelles hongroises.
- Les mouvements articulatoires sont plus nets, plus énergiques et, par conséquent, les particularités propres à chaque voyelle sont plus nettement marquées.
- Les voyelles françaises peuvent être **brèves** et **longues** – sauf [e, ə] –, mais leur durée n'a en général aucune fonction phonologique.
- Le changement de durée n'entraîne aucun changement de timbre.
- Les oppositions de base dans le vocalisme français sont entre **ouvert** – **fermé**.

Différences dans le vocalisme entre le système parisien et le système méridional

- Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : **10 phonèmes**

i	y	ø	u		
				<i>jeûne</i>	<i>saule</i>
ε	œ		o	<i>jeune</i>	<i>sol</i>
	a	ɑ		<i>patte</i>	<i>pâte</i>

- Système méridional des voyelles orales en syllabe fermée (CVC) : **7 phonèmes**

i	y	...	u		
				<i>jeune/jeûne</i>	<i>sol/saule</i>
ε	œ		o	<i>patte/pâte</i>	
	a	...			

- Système parisien (normatif) des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : **8 phonèmes**

i	y		u	
	e	ø	o	<i>chantai</i>
	ɛ			<i>chantais</i>
		a		

- Système méridional des voyelles orales en syllabe ouverte (CV#) : **7 phonèmes**

i	y		u	
	e	ø	o	<i>chantai/chantais</i>

		a		

6.

Voyelles orales à un seul timbre indépendamment de la structure de la syllabe

/I/	/Y/	/U/
-----	-----	-----

Généralités

Les voyelles [i], [y], [u] s'écrivent presque toujours I, U, OU et apparaissent en toutes positions.

Elles ont les caractéristiques phonétiques suivantes¹:

[i]	[y]	[u]
• orale	• orale	• orale
• illabiale	• labiale	• labiale
• palatale	• palatale	• vélaire
• fermée	• fermée	• fermée

¹ Dans les tableaux représentant la distributions des sons, les lettres capitales sont employées pour les graphies. Quand un son n'existe pas dans une position donnée, la case où il devrait apparaître est en grisé. – Dans les exemples de distribution on fait abstraction de la division en syllabes.

			[i]
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée. • Sa prononciation se fait par un étirement des lèvres et des commissures des lèvres plus importants qu'en hongrois. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois. 		
Durée	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 5,6%	Langue parlée 5,6%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
I	<i>il</i> [il]	<i>cil</i> [sil]	<i>si</i> [si]
î	<i>île</i> [il]	<i>dîner</i> [dine]	<i>ci-gît</i> [siʒi]
ï		<i>naïf</i> [naif] <i>mais</i> [mais]	<i>hai</i> [ai] <i>inouï</i> [inwi]
Y	<i>Yves</i> [*i:v]	<i>style</i> [stil]	<i>vas-y</i> [vazi] <i>Guy</i> [*gi] <i>Cluny</i> [*klyni] <i>rugby</i> [rygbi]
EA		<i>jean</i> [dʒin] <i>leader</i> [lidœʀ]	
EE		<i>tweed</i> [tvid]	<i>yankee</i> [jãki]
UI		<i>building</i> [bildiŋ]	

Remarques

- **AY** = [ei] : *abbaye* [abei] ‘apátság’ – *pays* [pei] ‘ország’.
- **UY** = [ɥi] : *puy* [pɥi] a) ‘hegy Auvergne-ben’ ; b) ‘középkori költői- vagy dalosverseny’.
- **I** = [œ] : *flirt* [flœrt] ‘flört’, *flirter* [flœrte] ‘flörtölni’.
- **CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe ☞ [j] = synérèse : *bien* [bjɛ̃], *piano* [pjano].
- **CONSONNE + CONSONNE + I + VOYELLE** prononcée dans la même syllabe ☞ [ij] = diérèse : *plier* [plije], *crier* [krije].
- **I, Ĩ, Y + VOYELLE** prononcée ☞ [j] : *ïambe* [jã:b], *iode* [jɔd], *yen* [jɛn].
- **I + LL** : normalement [ij] comme dans *fille*, mais [il] dans quelques mots (*ville, mille, million, billion, tranquille, bacille, Lille, Gilles*).
- **I ou Y + M** ☞ [ɛ̃] : *simple* [sɛ̃:pl], *symbole* [sɛ̃bɔl].
- **I ou Y + N** ☞ [ɛ̃] : *intelligent* [ɛ̃teliʒã], *syntaxe* [sɛ̃taks].

Problèmes

- Quel est le mot le plus courant écrit avec un Y ?
- Trouvez des mots avec la graphie **î** :
- Qu’est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *hair, mais* ?

			[y]
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, palatale, fermée. • Sa prononciation se fait par la projection en avant des lèvres et par leur arrondissement. Les muscles de la face sont plus tendus que pour son correspondant hongrois. 		
Durée	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 2,7%	Langue parlée 2,0%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
U	<i>une</i> [yn]	<i>fumer</i> [fyme]	<i>tu</i> [ty]
Û		<i>sûr</i> [syːR]	<i>dû</i> [dy]
EU, EÛ	<i>(nous) eûmes</i> [ym]	<i>gageure</i> [gaʒyːR]	<i>(il a) eu</i> [y]
Ü		<i>Saül</i> [*sayl]	
ÛE			<i>Bienvenüe</i> [*bjɛvøny]
UË			<i>aiguë</i> [egy] <i>ambiguë</i> [ãbigy] <i>contiguë</i> [kõtigy] <i>exiguë</i> [egzigy] <i>la ciguë</i> [sigy] 'bürök, méregital'

Remarques

- UM = [ɔm] / [œ] : *album* [albɔm], *parfum* [parfœ].

- UN = [œ̃] ou [ɛ̃] : *un* [œ̃], *chacun* [ʃakœ̃].
- G + U + I = [gi] : *gui* – Mais : *aiguille* [egɥij].
- G + U + E = [g] : *bague* [bag], *guetter* [gete] – Mais : *arguer* [aʁgɥe] !
- Q + U + A = souvent [kwa] : *adéquat* [adekwa], *aquatique* [akwatik].
- G + U + A = souvent [gwa] : *Guadeloupe* [*gwadlup], *Guatémala* [*gwatemala].
- U = [œ] : *club* [klœb], *nurse* [nœʁs], *pub* [pœb], *truste* [trœst], *bluffer* [blœfe].
- U = [u] : *pudding* [pudɪŋ].
- UI = [i] : *building* [bildɪŋ].
- U = [œ̃] ou [ɔ̃] : *jungle* [ʒœ̃gl / ʒɔ̃gl].
- U + VOYELLE ^œ [ɥ] : *lui* [lɥi].

Problèmes

- Trouvez des mots avec les graphies û, ü :
- Qu'est-ce que le tréma indique dans les mots comme : *aiguë*, *ambiguë* ou *aigüe*, *ambigüe* ?

			[u]
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée. • Le dos de la langue s'élève fortement vers la voûte. L'ouverture buccale est très petite, la labialisation est très marquée. 		
Durée	En SAF, devant les consonnes allongeantes, elle est toujours longue, partout ailleurs elle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 2,08%	Langue parlée 2,7%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
OU	<i>oubli</i> [ubli]	<i>souci</i> [susi]	<i>fou</i> [fu]
OÙ	<i>où</i> [u]		
OÛ		<i>goûte</i> [gut] <i>il se soule</i> [ilsəsul]	<i>goût</i> [gu] <i>soûl</i> [su]
AOU			<i>saoul</i> [su]
AOÛ	<i>aoûtien</i> [usjɛ̃]		<i>août</i> [u(t)]

Remarques

- CONSONNE + [u] + VOYELLE ⇨ [w] = synérèse : *joueur* [ʒwœ:r], *fouet* [fwɛ].
- CONSONNE_{OCCLUSIVE} + CONSONNE_{LIQUIDE} + [u] + VOYELLE ⇨ [u] = diérèse : *clouer* [klue], *prouesse* [pruɛs].

Problèmes

- Trouvez des mots avec la graphie OÛ.
- Trouvez des mots avec la graphie OÙ.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	<i>hit</i>	<i>cire</i>	<i>lit</i>
/y/	<i>ut</i>	<i>sûr</i>	<i>lu</i>
/u/	<i>août</i>	<i>sourd</i>	<i>loup</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	<i>hissiez</i>	<i>fissiez</i>	–
/y/	<i>eussiez</i>	<i>fussiez</i>	–
/u/	–	–	–

7.

Voyelles orales à double timbre indépendamment de la structure de la syllabe

/A/	
[a] palatal	[ɑ] vélaire

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /A/ :

[a]	[ɑ]
<ul style="list-style-type: none">• orale• illabiale• palatale• ouverte	<ul style="list-style-type: none">• orale• labiale• vélaire• fermée

À la fin du XIX^e siècle, la différence entre les deux voyelles était encore beaucoup plus nette. Depuis on constate continuellement une réduction de cette différence. La moitié des mots qui se prononçaient, il y a un demi-siècle encore, avec [ɑ] vélaire, se prononcent actuellement plus ou moins régulièrement avec un [a] palatal. Dans la langue courante, il n'a plus guère de rôle distinctif. Quelques exemples d'oppositions phonologiques existent cependant encore : *Anne – âne, balle – Bâle, patte – pâte*.

Il reste malgré tout à peu près 150 mots encore, dont certains très fréquents, que la majorité des francophones – surtout dans un niveau de langue soutenu – prononcent systématiquement avec [ɑ] vélaire, et 200 dont la prononciation flotte, selon les sujets entre [ɑ] vélaire et [a] palatal. La graphie *Â* signifie presque toujours encore un [ɑ] vélaire.

Même si elle s'atténue, la distinction entre les deux /A/ reste, pour le moment, une des caractéristiques de la prononciation normative du français.

Conseil pratique

Il est moins risqué aux étrangers de négliger cette distinction et de prononcer partout [a] palatal que de prononcer des [ɑ] vélaire là où il ne faut pas ou de prononcer les [ɑ] vélaire avec une exagération affectée.

Distribution

Pour décrire la distribution des deux types de /A/, on mettra l'accent sur les cas d'emploi de [ɑ] vélaire. Il va de soi que dans toute les autres positions – c'est-à-dire dans l'immense majorité des cas – on aura un [a] palatal.

1) [a] palatal en syllabe accentuée

			[a]
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte. • La langue est presque plate dans la bouche (position de repos). Le son ressemble au son noté par <i>á</i> en hongrois, mais il est plus bref et un peu plus fermé que son équivalent hongrois. 		
Durée	La voyelle est brève.		
Fréquence d'emploi	Langue écrite 5,3%	Langue parlée 8,1%	
Graphies	Exemples de distribution		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
A	<i>avoir</i> [avwa:R]	<i>patte</i> [pat]	<i>sa</i> [sa]
À	<i>à</i> [a]		<i>là</i> [la], <i>déjà</i> [deʒa]
E		<i>femme</i> [fam], <i>solennel</i> [solanɛl], <i>moelle</i> [mwɔl], <i>ardemment</i> [ardamã], <i>couenne</i> [kwan] 'szalonnabör'	

2) [ɑ] vélaire en syllabe accentuée (avec des graphies fréquentes)

		[ɑ]
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte. • Le son [ɑ] ressemble au son noté par <i>a</i> en hongrois, mais il est plus ouvert, plus sombre et plus allongé que son équivalent hongrois. 	
Durée	La voyelle est généralement allongée.	
Fréquence d'emploi	Langue écrite 0,63%	Langue parlée 0,2%

Graphies fréquentes :

- **Â** : *âme* [ɑ:m], *théâtre* [tea:tr], *dégât* [dega], *grâce* [gra:s].

Exceptions : les terminaisons du passé simple en *-âmes*, *-âtes*, *-ât* qui se prononcent avec [ɑ] palatal.

- **-AS** ('s' final prononcé) : *as* [ɑ:s], *atlas* [atla:s], *hélas* [ela:s], *Arras* [*ara:s], *Stanislas* [*stanisla:s].
- **-AS** ('s' final non prononcé) : *pas* [pa], *bas* [ba], *tas* [ta], *cas* [ka], *gras* [gra], *las* [la], *ras* [ra], *repas* [rɛpa], *lilas* [lila].

Exceptions :

- La terminaison verbale **-AS** : *tu as*, *tu iras* qui se prononce avec [ɑ] palatal.
- Mots isolés qui se prononcent avec [ɑ] palatal : *bras*, *embarras*, *matelas*, *ananas*, *verglas*, *tracas*.

- **-ASE, -AZ, -AZE** [ɑ :z] : *base* [ba:z], *phrase* [fra:z], *extase* [ɛksta:z], *gaz* [ga:z], (*ça*) *gaze* [saga:z].
- **-AZ** [ɑ] : *raz de marée* [radmare].
- **-ASSE** : *basse* [ba:s], *casse* [ka:s], *grasse* [gra:s], *passé* [pa:s], *lasse* [la:s], *tasse* [la:s].

Exceptions qui se prononcent avec [ɑ] palatal :

- Mots isolés : *chasse, masse, qu'il fasse*.
- Imparfait du subjonctif de la 1^{re} conjugaison : *que je parlasse*.
- La plupart des mots polysyllabiques et rares : *paperasse, cuirasse*.
- **-AILLE** : *bataille* [bata:j], *taille* [ta:j], *funérailles* [fynera:j], *Versailles* [*versa:j]
Exceptions :
 - Les mots en **-AILLE** qui correspondent à un substantif en **-AIL** : *le travail* [lɔtrava] → *il travaille* [iltrava], *le détail* [lɔdeta] → *il détaille* [ildeta].
- **-OI** (surtout après [R]) : *trois* [trwa], *froid* [frwa], *droit* [drwa], *roi* [rwa], *bois* [bwa], *mois* [mwa], *noix* [nwa], *pois* [pwa], *poids* [pwa], *hongrois* [ɔgrwa].
Exceptions :
 - Les verbes sont toujours en [wa] : *il boit, je vois*, etc.
- **-OIE** : *foie* [fwa], *oie* [wa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OIX** : *voix* [vwa], *choix* [fwa], *croix* [krwa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- **-OË** : *poêle* [pwa] (mais actuellement la prononciation avec [a] semble prévaloir).
- Dans les terminaisons des mots suivants :
 - AFLE** : *rafle* [ra:fl].
 - AVRE** : *cadavre* [kada:vR], *Le Havre* [*lɔa:vR].
 - ADRE** : *cadre* [ka:dr].
 - ABLE** : *diable* [dja:bl], *sable* [sa:bl], *fable* [fa:bl], *accable* [aka:bl].
 - ABRE** : *sabre* [sa:br], *macabre* [maka:br], *candélabre* [kãdela:br], *palabre* [pala:br], *il se cabre* [il sɔka:br].

- Dans des mots isolés : *le gars* [gɑ], *rail* [ʀɑ:j], *gare* [gɑ:ʀ], *rare* [ʀɑ:ʀ], *barre* [bɑ:ʀ], *crabe* [kʀɑ:b], *le lacs* [lɑlɑ] (*tomber dans le lacs*), *Jacques* [*ʒɑ:k], *Jeanne* [*ʒɑ:n].

3) [ɑ] vélaire en syllabe inaccentuée

En position inaccentuée on prononce presque toujours un [ɑ] palatal. Pour certains mots la distinction existe néanmoins. Voici les cas les plus typiques :

- Dans les mots dérivés la voyelle garde son caractère vélaire : *bas* [ba] – *bassesse* [basɛs], *rase* [ʀɑ:z] – *raser* [ʀɑ:zɛ], *sable* [sa:bl] – *sablé* [sablɛ], *trois* [tʀwa] – *troisième* [tʀwazjɛm].
- Â est en principe toujours [ɑ] vélaire, même en syllabe inaccentuée : *bâtir* [bati:ʀ], *gâteau* [gato], *lâcheté* [laʃte], *pâté* [pate], *Mâcon* [*makɔ̃].
- Les terminaisons -ATION, -ASSION, -ASION : *prononciation* [pʀɔnɔ̃sjasjɔ̃], *passion* [pasjɔ̃], *invasion* [ɛ̃vazjɔ̃].

Problèmes

- Quelles sont les conditions phonétiques de la prononciation du [ɑ] vélaire ?
- *Tomber dans le lacs*. Interprétez l'expression aujourd'hui vieillie, comparez-la à *tomber dans le lac* et puis expliquez la prononciation de *lacs* et *lac*.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	<i>halle</i>	<i>tache</i>	<i>ma</i>
/ɑ/	<i>hâle</i>	<i>tâche</i>	<i>mât</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/a/	<i>aller</i>	<i>tacher</i>	–
/ɑ/	<i>hâler</i>	<i>tâcher</i>	–

8.

Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

/O/	
[o] fermé	[ɔ] ouvert

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /O/ :

[o]	[ɔ]
• orale	• orale
• labiale	• labiale
• vélaire	• vélaire
• fermée	• ouverte

La non observation de la différence entre [o] et [ɔ] est une des fautes typiques des étrangers qui peut aller jusqu'à perturber le message. Les Hongrois possédant un *a* voisin dans ses caractéristiques à [ɔ] doivent veiller en particulier à sa bonne prononciation.

Timbre et signe phonétique du son	[o]	
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, fermée. • Le son ressemble au son noté par <i>o</i> en hongrois, mais il est plus fermé et plus tendu que son équivalent hongrois. Le dos de la langue s'élève nettement vers le voile. L'écart entre les dents est réduit à quelques millimètres. 	
Durée	Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !).	
Fréquence d'emploi	Langue écrite 0,23%	Langue parlée 2,21%

Timbre et signe phonétique du son	[ɔ]	
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, vélaire, ouverte. • Le son n'a pas d'équivalent hongrois et peut être rapproché des voyelles qu'on entend prononcer dans les mots hongrois <i>bal</i>, <i>hol</i>. La langue est plate en avant et soulevée dans sa partie postérieure vers la fin du palais dur. Les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte. L'écart entre les dents est d'environ un centimètre. 	
Durée	En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue.	Partout ailleurs elle est brève.
Fréquence d'emploi	Langue écrite 1,7%	Langue parlée 1,5%

Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /O/, la règle de complémentarité fonctionne bien. Ainsi on a en général un [o] en SAO, et un [ɔ] en SAF avec les précisions suivantes.

1. Syllabe accentuée ouverte → toujours [o] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

		[o]		
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée ouverte (toujours [o] fermé)	O	<i>Oh !</i> [o]		<i>écho</i> [eko], <i>mot</i> [mo]
	Ô	<i>Ô !</i> [o]		<i>tôt</i> [to], <i>impôt</i> [ɛ̃po]
	AU	<i>au</i> [o]		<i>chaud</i> [ʃo], <i>faux</i> [fo]
	EAU	<i>eau</i> [o]		<i>eau</i> [o], <i>drapeau</i> [drapo]
	AO			<i>cacao</i> [kakao]

2. Syllabe accentuée fermée → généralement [ɔ] avec les graphies suivantes

- **O** : *porte* [pɔrt], *noble* [nɔbl], *os* [ɔs], *sol* [sɔl], *bonne* [bɔn].

Exceptions avec [o] fermé :

- Devant la consonne fermante [z] final on a donc toujours un [o] fermé : *rose* [ro:z], *il ose* [ilo:z], *Berlioz* [*bɛrljo:z].
- Un **O** marque toujours un [o] fermé même en syllabe fermée : *rôle* [ro:l], *diplôme* [diplo:m], *hôte* [o:t].

- **-OSSE** : *bosse* [bɔs], *colosse* [kɔlɔs], *Écosse* [*ekɔs].

Exceptions avec [o] fermé :

- *grosse* [gro:s], *fosse* [fo:s], *endosse* [ãdos], *il adosse* [ados].
- **-OS** : *rhinocéros* [rinɔserɔs].
 Exceptions avec [o] fermé :
 - mots étrangers en **-OS** avec **s** final prononcé : *cosmos* [kɔsmo:s], *albatros* [albatro:s], *Éros* [*ero:s].
- **-OME** : *tome* [tɔm], *économe* [ekɔnɔm], *gastronome* [gastrɔnɔm], *Rome* [*rɔm].
 Exceptions avec [o] fermé :
 - mots savants (surtout grecs) : *aérodrome* [aerɔdro:m], *arome* [arɔ:m], *atome* [ato:m], *axiome* [aksjo:m], *idiome* [idjo:m], *tome* [to:m], *vélodrome* [velɔdro:m].
- **-ONE** : *carbone* [karbɔn], *téléphone* [telefɔn], *Barcelone* [*barselɔn].
 Exceptions avec [o] fermé :
 - mots savants : *amazone* [amazo:n], *cyclone* [siklo:n], *zone* [zo:n].
- **-OO-** : *alcool* [alkɔ].
- **-AU, -EAU** uniquement dans : *Paul* [*pɔ] et dans les mots devant la consonne ouvrante [R] : *maure* [mɔ:R], *Laure* [*lɔ:R], *Saure* [*sɔ:R].
 - **Partout ailleurs, même en SF, on prononce avec la graphie AU, EAU un [o] :** *Paule* [*pɔl], *cause* [ko:z], *chaude* [fo:d], *pauvre* [pɔ:vR].
- **-UM final** : *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *opium* [ɔpjɔm], *rhum* [Rɔm], *post-scriptum* [pɔstskriptɔm].
 Exception : *parfum* [parfœ].
- **-A-** : *yacht* [jɔt].
- **-AÔ-** : –
 Exception : *Saône* [*son].

3. Syllabe inaccentuée

- Dans la grande majorité des cas un /O/ inaccentué est ouvert [ɔ] : *océan* [ɔseã], *voler* [vɔle], *choquer* [ʃɔke], *joli* [ʒɔli], *Noël* [*nɔɛl], *Bordeaux* [*bɔrdo], *alcoolique* [alkɔlik].

- On trouve [o] fermé inaccentué dans un nombre relativement réduit de cas :
 - Dans la terminaison **-OTION** : *potion* [posjɔ̃], *notion* [nosjɔ̃], *émotion* [emosjɔ̃].
 - Devant la consonne fermante [z] : *oser* [oze], *poser* [poze], *Joseph* [*ʒozɛf].
 - Exceptions : *philosophe* [filɔzɔf], *mosaïque* [mɔzaik], *cosaque* [kɔzak], *losange* [lɔzɑ̃ʒ], *Mozart* [*mɔza:r], *Moselle* [*mɔzɛl].
 - Avec la graphie **Ô** : *chômage* [ʃoma:ʒ], *côté* [kote], *drôlerie* [drolɛri].
 - Exception : *hôtel* [ɔtɛl], *hôpital* [ɔpital], *rôti* [rɔti], *côtelette* [kɔtlet].
 - Avec la graphie **EAU** : *beauté* [bote], *beaucoup* [boku].
 - Avec la graphie **AU** : *auteur* [otœ:r], *causer* [koze], *chaussure* [ʃosy:r].
 - Exceptions :
 - **AU +R**: *j'aurai* [ʒɔre], *Jaurès* [*ʒɔres], *Maurice* [*mɔris].
 - *mauvais* [mɔvɛ].
 - *auto-* [ɔto].
 - Un [o] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *jaune* [ʒon] – *jaunir* [ʒoni:r], *gros* [gro] – *grossier* [grosje], *pose* [poz] – *position* [pozisjɔ̃], *chaud* [ʃo] – *chaudement* [ʃodmɑ̃].

Remarques

- Dans le mot *oignon* [ɔɲɔ̃] la graphie **OI** représente un [ɔ].
- La prononciation du mot *zoo* hésite entre [zɔo] et [zoo].
- On prononce *coopérative* [kɔperati:v] et [kɔɔperati:v], *coopération* [kɔɔperasjɔ̃] et [kɔperasjɔ̃], mais *coopérer* plutôt [kɔɔpere].
- Le [o] fermé de *trop* [tro] s'ouvre en groupe rythmique : *trop aimable* [tɾɔpɛmabl], *trop fort* [tɾɔfɔ:r].
- Dans les mots *paon* [pɑ̃], *faon* [fɑ̃], *taon* [tɑ̃], *Laon* [*lɑ̃] la graphie **AO** représente la nasale [ɑ̃].

Problèmes

- Peut-on avoir un [o] avant les consonnes [r], [g], [ɲ] en position accentuée ?

- Peut-on avoir un [ɔ] avant la consonne [z] en position accentuée ?
- Pourquoi prononce-t-on la graphie AU, qui marque généralement un [o] fermé, de façon ouverte dans *Maurice* ?
- Comment distingue-t-on dans la prononciation *Paul* et *Paule* ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/ɔ/	<i>homme</i>	<i>votre</i>	–
/o/	<i>heaume</i>	<i>vôtre</i>	–

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/ɔ/	<i>office</i>	<i>botté</i>	–
/o/	<i>Oh, fils !</i>	<i>beauté</i>	–

9.

Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

/OE/	
[ø] fermé	[œ] ouvert

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /OE/ qui sont, par ailleurs, les voyelles les moins fréquentes du système vocalique français :

[ø]	[œ]
• orale	• orale
• labiale	• labiale
• palatale	• palatale
• fermée	• ouverte

Remarque contrastive

En hongrois, l'opposition fondamentale s'établit du point de vue de la durée entre voyelle brève (*ő*) et voyelle longue (*ő̃*). En français, l'opposition se fait du point de vue de l'aperture entre [ø] et [œ]. Pour les Hongrois ce sera donc une source de problèmes car ils auront toujours tendance à prononcer [ø] fermé partout.

Timbre et signe phonétique du son	[ø]	
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, palatale, fermée. • Le son ressemble au son noté par <i>ő</i> en hongrois, mais il est moins long que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche les dents inférieures, la langue s'élève vers le palais dur. 	
Durée	Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !), sauf devant [z, t, tr].	
Fréquence d'emploi	Langue écrite 0,55%	Langue parlée 0,6%

Timbre et signe phonétique du son	[œ]	
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, labiale, palatale, ouverte. • Le son n'a pas d'équivalent hongrois. Lors de sa formation, les lèvres sont très arrondies, la bouche est ouverte, la pointe de la langue touche à peine les dents inférieures et se tasse dans le fond de la cavité buccale. 	
Durée	En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue.	Partout ailleurs elle est brève.
Fréquence d'emploi	Langue écrite 0,45%	Langue parlée 0,3%

Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /OE/, la règle de la complémentarité fonctionne bien.

1. Syllabe accentuée ouverte → toujours [ø] fermé avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

		[ø]		
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution		
		Position initiale	Position médiane	Position finale
Syllabe accentuée ouverte (toujours [ø] fermé)	EU(E)	<i>Euh !</i> [ø]		<i>peu</i> [pø], <i>queue</i> [kø]
				Exceptions : a) <i>avoir</i> → <i>eu</i> [y], <i>j'eus</i> [zy], <i>nous eûmes</i> [nuzym]... b) <i>la gageure</i> [gazy:r]
	œU	<i>les œufs</i> [lezø]		<i>vœu</i> [vø], <i>les bœufs</i> [lebø], <i>les œufs</i> [lezø]

2. Syllabe accentuée fermée → généralement [œ] avec les graphies suivantes

- EU : *jeune* [ʒœn], *meuble* [mœbl].
 Exceptions avec [ø] fermé :
 - Avec la graphie EÛ : *il jeûne* [ʒø̃n].
 - Devant [z], [t], [tr] en position finale on aura [ø] : *coiffeuse* [kwafø:z], *émeute* [emøt], *feutre* [føtr].
 - Dans des mots isolés devant consonnes autres que [z], [t], [tr] : *veule* [vø̃l] ‘erélytelen’, *Polyeucte* [*pøljøkt], *Maubeuge* [*mobø:ʒ], *Eude* [*ød].
 - Avec la graphie OE : *phoen* [fø̃n].
- œU : *cœur* [kœ:r], *bœuf* [bœf], *œuf* [œf].

- **ŒI** : *œil* [œj].
- **UEIL(LE)** : *recueil* [ʀəkœj], *orgueil* [ɔʀgœj], *il cueille* [ilkœj].
- **U** : *club* [klœb], *nurse* [nœʀs], *truste* [trœst].
- **I** : *flirt* [flœʀt].

3. Syllabe inaccentuée

- Un [œ] ou [ø] accentué devenu inaccentué dans la dérivation garde en général son timbre : *beurre* [bœʀ] – *beurrer* [bœʀe], *œil* [œj] – *œillade* [œjad], *il pleut* [ilplø] – *pleuvoir* [pløvwɑʀ], *il creuse* [ilkrøz] – *creuser* [krøze].
- Quand il n’y a pas de mot de la même famille comme point de référence, généralement on a un [ø] fermé : *jeudi* [ʒødi], *Eugène* [*øʒɛn].

Exceptions avec [œ] ouvert :

- Devant [ʀ] sous l’action ouvrante de cette consonne : *heureux* [œʀø], *pleurnicher* [plœʀniʃe].
- Dans le mot *peuplade* [pœplad].
- Dans les mots *peut-être* [pœtɛʀ], à *peu près* [apœpʀɛ] par « assimilation ».

Remarques

- La graphie EU est inversée après C et G dans les mots comme *cueille*, *orgueil*.

Problèmes

- Dans quels cas la graphie EU n’est-elle pas prononcée /OE/ ?
- Dans quel cas la graphie EU est-elle prononcée [ø] fermé en syllabe fermée ?

Oppositions phonologiques

Dans la langue courante, l’opposition [œ] – [ø] n’a plus guère de rôle distinctif. Il y a quelques rares exemples d’oppositions phonologiques en syllabe accentuée: *jeune* [ʒœn] – (*il*) *jeûne* [ʒø̃n], (*ils*) *veulent* [vœl] – *veule* [vø̃l]. En position inaccentuée, il y a peu d’oppositions phonologiques (*Le jeûne le gêne.* – *Le jeune le gêne.*).

10.

Voyelles orales à double timbre en fonction de la structure de la syllabe

/E/	
[e] fermé	[ɛ] ouvert

Généralités

Caractéristiques phonétiques des deux types de /E/ :

[e]	[ɛ]
<ul style="list-style-type: none">• orale• illabiale• palatale• fermée	<ul style="list-style-type: none">• orale• illabiale• palatale• ouverte

Remarques contrastives

La distinction entre les deux types de voyelle est très nette en syllabe accentuée. En syllabe inaccentuée – par un phénomène de **neutralisation** – la différence tend à devenir moins nette ([mez̃] ou [mez̃]). Il en résulte souvent un son appelé „E moyen”.

Du point de vue contrastif, on peut constater un grand parallélisme entre les deux langues. [ɛ] ouvert ne pose pratiquement pas de difficultés aux Hongrois, surtout pour les personnes de certaines provinces. Le [e] fermé français n’est cependant jamais allongé comme en hongrois.

Timbre et signe phonétique du son	[e]	
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, fermée. • Le son ressemble au son noté par <i>é</i> en hongrois (comme dans le mot hongrois <i>még</i>), mais il est un peu plus fermé et plus court que son équivalent hongrois. Lors de sa formation, la pointe de la langue se presse contre les dents inférieures. Les lèvres sont très écartées. C'est une voyelle très tendue. 	
Durée	Elle est brève (surtout par rapport au hongrois !).	
Fréquence d'emploi	Langue écrite 7,55%	Langue parlée 6,5%

Timbre et signe phonétique du son	[ɛ]	
Caractéristiques phonétiques du son	<ul style="list-style-type: none"> • Voyelle orale, illabiale, palatale, ouverte. • Le son ressemble à la voyelle prononcée dans le mot hongrois <i>meg</i>. Lors de sa formation, la pointe de la langue touche légèrement les alvéoles des dents inférieures. Le dos de la langue s'élève vers le palais dur. Les lèvres sont écartées. 	
Durée	En SAF, devant les consonnes allongantes, elle est toujours longue.	Partout ailleurs elle est brève. (Oppositions phonologiques possibles par la durée : <i>mettre</i> – <i>maître</i>)
Fréquence d'emploi	Langue écrite	Langue parlée

	3,01%	5,3%
--	-------	------

Distribution en SA et SI

Comme il s'agit de variantes combinatoires du phonème /E/, la règle de complémentarité fonctionne assez bien.

1. Syllabe accentuée fermée → toujours [ɛ] ouverte avec les graphies données dans le tableau ci-dessous

					[ɛ]
Structure de la syllabe	Graphies	Exemples de distribution			
		Position initiale	Position médiane	Position finale	

Syllabe accentuée fermée (toujours [ɛ] ouvert)	E	<i>est</i> [ɛst]	<i>sec</i> [sɛk], <i>chef</i> [ʃɛf] Exceptions : <i>femme</i> [fam], <i>moelle</i> [mwal], <i>ardemment</i> [ardamã]	
	È	<i>ès</i> [ɛs]	<i>père</i> [pɛ:r], <i>règle</i> [ʀɛgl]	
	Ê	<i>être</i> [ɛ:tr]	<i>tête</i> [tɛt], <i>rêve</i> [ʀɛ:v]	
	Ë		<i>Noël</i> [*nœl], <i>Raphaël</i> [*rafael]	
	EI, EÎ		<i>peine</i> [pɛ:n], <i>treize</i> [tʀɛ:z], <i>reître</i> [ʀɛ:tr]	
	AI, AÎ	<i>aide</i> [ɛd], <i>aime</i> [ɛm]	<i>clair</i> [kle:r], <i>chaise</i> [ʃɛ:z], <i>maître</i> [mɛ:tr], <i>fraîche</i> [fʀɛ:ʃ]	

2. Syllabe accentuée ouverte → deux possibilités mais beaucoup d'hésitations aussi

a) [e] fermé avec des graphies sûres

- -É, ÉE : *thé* [te], *idée* [ide], *musée* [myze].
- -ER, -ERS : *léger* [lezε], *répéter* [ʀepete], *volontiers* [vɔlɔ̃tje].
- -IER : *cahier* [kaje], *papier* [papje].
- -EZ : *nez* [ne], *vous allez* [vuzale].
- -ED(S) : *pied* [pje], *je m'assieds* [ʒəmasje].
- -EF(S) : *clef* [kle].

b) [ɛ] ouvert

Dans tous les autres cas indépendamment de la graphie, on prononce en général [ɛ] ouvert en finale absolue (avec beaucoup d'hésitation cependant) :

- E : *tu es* [tyɛ], *il est* [ilɛ], *respect* [ʀɛspɛ].
- -ET : *bonnet* [bɔnɛ], *ballet* [balɛ], *poignet* [pwaɲɛ].

Remarque : la conjonction *et* se prononce avec [e] fermé.

- È : *après* [apɛ].
- Ê : *forêt* [fɔɛ].
- AI : *mais* [mɛ], *lait* [lɛ], *vrai* [vɛ].

Exceptions avec [e] fermé :

- *j'ai* [ʒe].
 - Opposition possible avec le subjonctif *que j'aie* [kəʒɛ].
- *gai* [ge], *quai* [ke].
- Futur 1^{ère} personne du singulier de tous les verbes : *je mettrai* [ʒəmetɛ], *j'irai* [ʒiɛ].
 - Opposition possible avec le conditionnel *j'irais* [ʒiɛ] que beaucoup de locuteurs neutralisent aujourd'hui par les formes analytiques *je vais aller*, *je voudrais aller* ou par la prononciation d'un « E moyen ».

- Passé simple 1^{ère} personne du singulier des verbes en **-ER** : *je parlai* [ʒəparle], *je chantai* [ʒəʃãte].
 - Opposition possible avec l'imparfait : *je parlais* [ʒəparle].
- **AY(E)** : *La Haye* [*lae], *Du Bellay* [*dybɛle], *Saint-Germain-en-Laye* [*sɛ̃ʒɛrmɛãle]

Exceptions :

 - *Handaye* [*ãda].
 - *pays* [pei].
 - *abbaye* [abei].
- **EY** : *poney* [pɔne], *jockey* [ʒɔkɛ], *Ferney* [*fɛrne].

3. Syllabe inaccentuée

La différence est beaucoup plus réduite en position inaccentuée entre les deux /E/. Les deux tendent souvent – par le phénomène de la neutralisation – vers un « E moyen » (*maison*). Néanmoins, les deux timbres restent assez distincts dans la prononciation soignée pour qu'il soit nécessaire de connaître les règles de leur distribution.

a) En dérivation

- [e] fermé se maintient : *idée* [ide] – *idéal* [ideal], *Alger* [*alʒe] – *Algérien* [*alʒɛrjɛ̃].
- [ɛ] ouvert se maintient : *crêpe* [krɛp] – *crêperie* [krɛpri], *neige* [nɛ:ʒ] – *neigeux* [nɛʒø], *laid* [lɛ] – *laideur* [lɛdœ:r], *succède* [syksɛd] – *successeur* [syksɛsœ:r].
- Harmonisation vocalique.

Schéma : [ɛ] en SAF → après dérivation une voyelle fermée [e] ou [i] ou [y] dans la syllabe suivante → [e] dans la SAO:

- *il aime* [ɛm] → *aimer* [eme] vs *aimons* [ɛmɔ̃].
- *bête* [bet] → *bêtise* [beti:z] vs *embêtant* [ãbɛtã].
- *tu es* [tyɛ] → *es-tu ?* [ety].

- Harmonisation vocalique avec changement de graphie È → É : *mètre* [mɛtʁ] – *métrique* [metʁik], *sévère* [sevɛːʁ] – *sévérité* [severite], *règle* [ʁɛgl] – *régler* [ʁɛglɛ].

b) Dans les mots non dérivés

- En syllabe fermée = [ɛ] : *serpent* [sɛʁpɑ̃], *esprit* [ɛspʁi], *perdu* [pɛʁdy], *merveille* [mɛʁvɛj].
- En syllabe ouverte :
 - Toujours [e] fermé avec les graphies É, ES, ESC, E + consonne double (autre que „r”) :
 - *déjà* [deʒa], *léger* [leʒe], *mesdames* [medam], *descente* [desɑ̃:t], *dessert* [desɛːʁ], *effort* [ɛfɔːʁ].
 - Dans les monosyllabiques : *mes* [mɛ], *tes* [tɛ], *ses* [sɛ], *ces* [sɛ], *les* [lɛ], *des* [dɛ], *chez* [ʃɛ], *et* [ɛ].
 - Attention ! é → [ɛ] ouvert quand il se trouve en syllabe fermée par suite de la chute d’un [ə] : *événement* [evenmɑ̃], *médecin* [mɛtsɛ̃], *élevé* [ɛlve].
 - Plutôt [e] fermé avec la graphie Œ dans les mots d’origine grecque comme (mais l’usage hésite et on prononce aussi avec [œ]) : *Œdipe* [*edip], *œdème* [edɛm], *fœtus* [fetys], *œsophage* [ezɔfaːʒ], *œnologie* [enɔlɔʒi].
 - [ɛ] ouvert même en syllabe ouverte avec une graphie autre que E, É :
 - È : *complètement* [kɔ̃plɛtmɑ̃].
 - Ê : *pêcheur* [pɛʃœːʁ].
 - EI : *meilleur* [mɛjœːʁ].
 - AI : *raison* [ʁɛzɔ̃].
 - **Exceptions :**
 - certaines formes du verbe *faire* (*je faisais* [ʒɛfəzɛ], *malfaisant* [malfəzɑ̃]...).

Mais : *malfauteur* [malfɛtœ:r], *bienfauteur* [bjɛ̃fɛtœ:r].

- *le faisan* [ləfəzɑ̃].
- AÎ : *fraîcheur* [frɛʃœ:r].
- AY : *ayant* [ɛjɑ̃], *crayon* [krɛjɔ̃].
 - **Exceptions** : *Bayonne* [*bajɔ̃], *La Fayette* [*lafajɛt], *Payot* [*pajɔ̃], *Himalaya* [*imalajɑ̃].

Remarques

- La dernière réforme de l'orthographe permet d'écrire un È à la place de É dans le mot *événement*.

Problèmes

- Pourquoi prononce-t-on un [ɛ] ouvert dans les mots comme *événement*, *médecin*, *Fénelon* malgré l'accent aigu qui marque normalement un [e] fermé ? Quelle est l'orthographe la plus conforme à la prononciation ?
- Comment expliquez-vous la tendance actuelle à la neutralisation en un „E moyen” de l'opposition *j'irai* [ziʁɛ] – *j'irais* [ziʁɛ̃] ?
- Comment expliquez-vous le passage de [ɛ] à [e] dans les paires de mots suivantes: *aime* – *aimé*, *bête* – *bêtise*, *tête* – *têtu* ?
- Quel son prononce-t-on dans les différents dérivés du verbe *faire* ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/e/	<i>et</i>	–	<i>fée</i>
/ɛ/	<i>est</i>	–	<i>fait</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
<i>/ɛ/</i>	<i>Et tu...</i>	<i>des samedi</i>	–
<i>/ɛ/</i>	<i>Est-tu... ?</i>	<i>dès samedi</i>	–

11.

Le [ə] instable

Généralités

Un des sons les plus complexes et les plus caractéristiques du système phonétique du français qui pose des problèmes importants et intéressants.

Caractéristiques phonétiques du [ə] instable :

[ə]
• orale
• labiale
• palatale
• ouverte

Problèmes de terminologie

Dans les manuels de phonétique on trouve plusieurs termes pour désigner cette réalité phonétique qui se trouve en position atone :

- *e féminin*

C'est un terme qui est surtout utilisé dans la versification où on parle de *rime féminine*, c'est-à-dire d'une rime terminée par un *e* muet.

L'alternance des rimes masculines et des rimes féminines est un phénomène qui apparaît en français dès les XII-XIII^e siècles. Elle est régulièrement pratiquée depuis le XVI^e siècle. Au XVII^e siècle on ne prononce plus le *e muet* en fin de mot. La distinction entre rimes masculines et féminines n'est plus qu'un phénomène de graphie – du moins lorsqu'il s'agit de poésie lue. Lorsque le poème est chanté, la syllabe « surnuméraire » est parfaitement sensible et distincte comme par exemple dans la chanson *Les Lilas* de Georges Brassens : *Quand je vais chez la fleuris-te / Je n'achèt' que des lilas / Si ma chanson chante tris-te / C'est que l'amour n'est plus là.*

- **e muet**

Le *e muet* désigne en français un son qui n'est effectivement jamais prononcé comme dans les mots *Jean, Georges, mangeons, s'asseoir* et les terminaisons *-ée, -es, -ue, -ient* (*lycée, tu parles, la vue, ils nient*).

Attention ! Dans la racine des verbes en -er le e reste toujours muet. Ceci pose des problèmes de prononciation surtout au futur et au conditionnel : je créerai [krɛrɛ], je louerai [lurɛ], vous oublierez [ublirje].

- **e caduc ou e instable** (terme utilisé par la suite)

Il s'agit bien d'un son existant – tantôt prononcé tantôt non – qui a les caractéristiques énumérées ci-dessous.

Définition et caractéristiques

Le **e instable** désigne une voyelle :

- notée d'habitude – mais pas exclusivement – par une lettre *e* sans accent ;
- présentant des particularités phonétiques semblables à celles des deux types de /OE/ en position inaccentuée ;
- susceptible, dans la majorité de ses emplois, d'être omise sans que sa chute perturbe l'identification des mots ou des morphèmes qui composent l'énoncé (même si elle rend plus difficile la compréhension du message pour les étrangers).
- Fréquence d'emploi du **e instable** :

Langue écrite = 10,06% – Langue parlée = 4,9%.

Identification orthographique du *e instable*

- La lettre E sans accent orthographique
 - Dans les mots monosyllabiques : *me* [mɐ], *te* [tɐ], *de* [dɐ], *ne* [nɐ], *que* [kɐ], *ce* [sɐ], *je* [ʒɐ], *se* [sɐ], *le* [lɐ].
 - Exceptions :
 - Pluriel : *les* [le], *mes* [me], *ces* [se].

- En position accentuée [ə] → [ø] : *prends-le* [prɑ̃lø] vs *je le prends* [ʒəlpʁɑ̃].
- En syllabe ouverte :
 - Mots commençant par *re-*, *de-* : *recherche* [ʁəʃɛʁʃ], *reçu* [ʁəsy], *ressembler* [ʁəsɑ̃ble], *degré* [dəgʁe], *debout* [dəbu], *devenir* [dəvəniːʁ].
 - Exceptions : *descendre* [desɑ̃ːdʁ], *ressusciter* [ʁesysite], *ressuyer* [ʁesɥije], *ressayer* [ʁeseje].
 - Consonne + E + Consonne écrite ou prononcée : *petit* [pəti], *chemin* [ʃəmɛ̃], *lever* [ləve].
 - E + groupe liquide (Consonne + L ou Consonne + R) : *secret* [səkʁe], *regret* [ʁəgʁe], *Leblanc* [*ləblɑ̃].
- Les lettres AI uniquement dans : *faisait* [fəzɛ], *faisons* [fəzɔ̃], *bienfaisant* [bjɛ̃fəzɑ̃], *satisfaisant* [satisfəzɑ̃], *un faisan* [œ̃fəzɑ̃].
- ON uniquement dans *monsieur* [mɔ̃sjø].
 - **Remarque** : aujourd'hui ce mot est plutôt prononcé avec [ø] : [mɔ̃sjø] = 2 – [møsjø] = 15 selon le dictionnaire de Martinet – Walter.

Règles de base dans la prononciation

- Selon la règle de base, un [ə] instable peut toujours être prononcé. Mais dans la langue parlée un peu plus rapide, les Français le suppriment à chaque fois que c'est possible si cela ne gêne pas la compréhension.
- Statistiquement on supprime dans la langue parlée **un** [ə] instable **sur deux**.
- Pour les non francophones ceci augmente la différence déjà assez importante entre la graphie et la prononciation des mots et rend encore plus difficile la compréhension de l'oral.
 - **Exceptions** où les [ə] instables se prononcent quand même systématiquement :
 - la poésie, la chanson, la prière.
- Plus le débit de la parole est rapide, plus il y aura de [ə] instables supprimés dans les limites permises par les règles.

- S'il y a une succession de plusieurs syllabes, un [ə] instable sur deux peut être supprimé. Ainsi, par exemple, dans la phrase suivante composée de 8 mots indépendants – en fonction du débit de la parole – on aura seulement 1 ou 2 mots phoniques :

Je | me | demande | ce | que | vous | ferez | demain.
[ʒəmdəmɑ̃d | skəvufʁedmɛ̃]

- Dans certains syntagmes, deux prononciations sont même possibles dont une est quand même un peu plus fréquente :

Je me demande [ʒəmdəmɑ̃d] ou [ʒmɔdmɑ̃d]

Je le sais. [ʒəlsɛ] ou [ʒləsɛ].

- Il y a omission du [ə] instable dans quelques syntagmes fréquents :

je me [ʒəm]

ne me [nəm]

je ne [ʒən]

ce que [skə]

je te [ʃtə]

parce que [paʁskə]

- Le [ə] instable est généralement supprimé après un R initial. Ceci est particulièrement difficile aux Hongrois : *je recommence* [ʒəʁkɔmɑ̃s], *je te redirai* [ʃtərdiʁɛ], *tu reviendras* [tyʁvjɛ̃dra].
- En ce qui concerne la prononciation ou l'omission du [ə] instable, la fameuse « **loi des trois consonnes** », formulée par le phonéticien français MAURICE GRAMMONT en 1894, est toujours plus ou moins valable.

Grammont dit que le « **[ə] instable doit se prononcer seulement lorsqu'il est nécessaire pour éviter la rencontre de 3 consonnes.** [...] Son maintien ou sa chute dépend essentiellement de ce qui précède. »

Autrement son omission est obligatoire même dans un débit de parole normal.

samedi [samdi] – *vendredi* [vɑ̃dʁɛdi]

appartement [apɑʁtəmɑ̃], *librement* [libʁəmɑ̃],

Charlemagne [*ʃaʁləmaɲ], *Richelieu* [*ʁiʃəljø]

Ceci malgré le fait que pour les Hongrois, les Tchèques et même pour les Français l'articulation de 3 ou plusieurs consonnes ne pose en principe aucun problème (cf. *portrait, ordre, esclave, Est-c'vrai ?, Pas d'traces. Vous aimez l'travail ? Pas d'scrupules. Il faut qu'j'travaille.*).

Remarquons qu'il serait plus correct de dire qu'il s'agit là d'une règle phonétique car les lois linguistiques doivent être universelles, c'est-à-dire valables pour toutes les langues du monde et à toutes les époques (par ex. la loi du moindre effort). La chute du [ə] instable est par contre une règle phonétique (*la règle des trois consonnes*) qui n'est valable que pour le français moderne.

Emploi – maintien et chute – du [ə] instable

Nous analyserons les cas de la prose et du débit de parole normale entre gens cultivés. (Ce débit est en général plus rapide qu'en hongrois.)

Un ralentissement du débit entraîne forcément un plus grand nombre de [ə] instables et vice versa.

Notre analyse se fera en trois positions :

- I. début de groupe rythmique ou de phrase
- II. position finale
- III. position intérieure

I. [ə] instable au début d'un groupe rythmique ou d'une phrase

1. Un seul [ə] instable

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
<p>Lorsque [ə] instable est précédé d'une consonne non-occlusive, il peut tomber dans une conversation très rapide et un peu nonchalante :</p> <p><i>Venez chez moi.</i> [v(ə)neʃemwa] <i>Cependant.</i> [s(ə)pɑ̃dɑ̃] <i>Cela est bien.</i> [s(ə)laɛbjɛ̃] <i>Celui-ci.</i> [s(ə)liʒisi]</p>	<p>Dans la lecture ou la conversation posée, il est préférable de le prononcer dans tous les cas et surtout après occlusives :</p> <p><i>Que faites-vous ?</i> [kəʃɛtvu] <i>Dehors !</i> [dəɔːR]</p>

2. Succession de plusieurs syllabes contenant des [ə] instables

Règle générale : un [ə] instable sur deux est prononcé. Si le premier est prononcé, le second ne l'est pas, le troisième est prononcé, le quatrième ne l'est pas, etc. – ou vice versa.

- Je ne te le demande pas.* a) [ʒəntəldəmɑ̃dpa] Plus fréquent.
 b) [ʒnətlədmɑ̃dpa] Possible, mais moins fréquent.

- Remarques :
 - S’il y a deux possibilités, il est préférable de suivre la prononciation plus fréquente.
 - On évite en général la suppression d’un [ə] instable après une occlusive : *ce que je vois* [skəʒvwa].
 - La particule *ne* est l’élément faible de la négation. Son [ə] instable tombe automatiquement, ce qui influencera le décompte : *Je ne le fais pas.* [ʒənləfɛpa].
 - Il y a omission du [ə] instable dans quelques syntagmes fréquents :

<i>je me</i> [ʒəm]	<i>ne me</i> [nəm]
<i>je ne</i> [ʒən]	<i>ce que</i> [skə]
<i>je te</i> [ʃtə]	<i>parce que</i> [paʁskə]

II. [ə] instable à la fin d’un mot ou dd’un groupe de mots

Le [ə] instable n’est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
<ul style="list-style-type: none"> • C’est la règle générale. Il s’agit bien d’un véritable e muet (sauf prononciation dialectale !) <i>La concierge est bavarde comme une pie.</i> [lakɔ̃sjɛʁʒɛbavardkɔ̃mynpi] • Ceci est valable même si 3 consonnes se rencontrent, à condition que leur rencontre crée un groupe consonantique qui s’enchaîne facilement (« lubrifiants phonétiques ») : <i>une forme pratique</i> [ynfɔ̃ʁmpʁatik] <i>une auberge tranquille</i> [ynɔbɛʁʒtʁɑ̃kil] 	<ul style="list-style-type: none"> • Devant <i>h</i> aspiré : <i>le héros</i> [ləɛʁo], <i>une Hongroise</i> [ynə*ɔ̃ɡʁwa:z], <i>une honte</i> [ynɔ̃t], <i>une large hanche</i> [ynlaʁʒə̃ɑ̃:f]. Remarque : Cette règle ne concerne que les mots courts (article, adjectifs usuels) qui précèdent le <i>h</i> aspiré. Le e final des mots polysyllabiques tombe dans cette position : <i>la littérature hongroise</i> [laliteratyʁɔ̃ɡʁwa:z]. • En position accentuée où il devient pratiquement un [ø] : <i>Je le montre</i> [ʒəlmɔ̃:ʁ]. vs <i>Montrez-le.</i> [mɔ̃ʁelø]

	<p><i>Sur ce.</i> [syRSø]</p> <ul style="list-style-type: none"> • Devant les mots <i>rien</i> et <i>onze</i> : <i>Ça ne coûte rien.</i> [sankutəRjɛ̃], <i>le onze de France</i> [lɔ̃zdə*FRɑ̃s]. • Dans certains syntagmes figés : <i>tirer à la courte paille</i> [tiralakurtəpaʒ], <i>le peuple français</i> [ləpœpləFRɑ̃sɛ]. • Lorsque la non-prononciation du <i>e</i> final entraînerait la formation d'un groupe de 4 (ou de plus de 4) consonnes difficiles à articuler : <i>un texte très long</i> [ɔ̃tɛkstətRɛlɔ̃], <i>il parle trop</i> [ilpaRlɔ̃tRɔ].
--	---

• Remarques :

- Dans le mot *quelque*, *presque* il y a beaucoup d'hésitation.
- *Parce que* est prononcé [paRSkə].

III. [ə] instable à l'intérieur d'un mot ou d'un groupe rythmique

Le [ə] instable n'est pas prononcé	Le [ə] instable est prononcé
<ul style="list-style-type: none"> • S'il est précédé d'une seule consonne prononcée : <i>samedi</i> [samdi], <i>boucherie</i> [buʃʀi], <i>lentement</i> [lɑ̃tmɑ̃], <i>la chemise</i> [lafmiːz]. 	<ul style="list-style-type: none"> • S'il est précédé de plus d'une consonne prononcée : <i>vendredi</i> [vɑ̃dʀɛdi], <i>justement</i> [ʒystəmɑ̃], <i>vinaigrerie</i> [vinegrɛʀi], <i>Charlemagne</i> [*ʃarləmaɲ] • À la rencontre de Consonne + yod [lj], [Rj], [nj] : <i>Richelieu</i> [*ʀiʃəljø], <i>atelier</i> [atəlje], <i>chanterions</i> [ʃɑ̃tɛʀjɔ̃], <i>un denier</i> [ɔ̃dɛnje], <i>nous venions</i>

	<p>[nuvənjɔ̃].</p> <p>Remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La chute du [ə] instable est quand même possible et fréquente quand il y a rencontre de Consonne + Consonne occlusive + R : <i>je resterai</i> [ʒəʁɛstʁɛ], <i>ils aborderont</i> [ilzabɔʁdʁɔ̃]. • Dans des mots composés dont le deuxième élément n'a qu'une syllabe le [ə] instable est toujours prononcé : <i>porte-monnaie</i> [pɔʁtmɔnɛ] vs <i>porte-clé</i> [pɔʁtəkʁe].
--	---

Conséquences phonétiques de la chute du [ə] instable

1. Changement de timbre (ouverture) de la voyelle : *médecin* [mɛtsɛ̃].
2. Désonorisation de la consonne : *médecin* [mɛtsɛ̃].
3. Sonorisation de la consonne (plus rarement) : *second* [sɔkɔ̃] → [zgɔ̃].
4. Création d'une consonne géminée : *netteté* [nɛtɛ̃tɛ̃], *verrerie* [vɛʁʁi].
5. Création de nouveaux groupes rythmiques : *je reviens* [ʒəʁvjɛ̃].

Remarque

- Dans le sud de la France, la prononciation du [ə] instable est beaucoup plus fréquente même dans la langue standard régionale.

Problèmes

- Qu'est-ce que la « règle des trois consonnes » ? Donnez quelques exemples pour son application mais aussi des exceptions fréquentes à cette règle.

Oppositions phonologiques

Les oppositions phonologiques servent à distinguer :

- le singulier du pluriel : *le* [lə] – *les* [lɛ], *ce* [sə] – *ces* [sɛ].

- le présent du passé composé : *je dis* [ʒədi] – *j'ai dit* [ʒedi], *il se dit* [ilsədi] – *il s'est dit* [ilsədi].
- des formes lexicales : *dehors* [dəʁːR] – *dort* [dɔːR], *pelage* [pələːʒ] – *plage* [plɑːʒ], *le haut* [ləo] – *l'eau* [lo], *le hêtre* [lɛtR] – *l'être* [lɛtR], *le Hun* [lɔ*œ̃] – *l'un* [lœ̃], *nous monterions* [numɔ̃tɛRjɔ̃] – *nous montrions* [numɔ̃tRjɔ̃].

12.

Voyelles nasales

[ɛ̃]	[œ̃]	[ɑ̃]	[ɔ̃]
------	------	------	------

En allant de la plus ouverte (palatale) vers la plus fermée (vélaire).

Généralités

[ɛ̃]	[œ̃]	[ɑ̃]	[ɔ̃]
<ul style="list-style-type: none">• nasale	<ul style="list-style-type: none">• nasale	<ul style="list-style-type: none">• nasale	<ul style="list-style-type: none">• nasale
<ul style="list-style-type: none">• illabiale	<ul style="list-style-type: none">• labiale	<ul style="list-style-type: none">• labiale	<ul style="list-style-type: none">• labiale
<ul style="list-style-type: none">• palatale	<ul style="list-style-type: none">• palatale	<ul style="list-style-type: none">• vélaire	<ul style="list-style-type: none">• vélaire
<ul style="list-style-type: none">• ouverte	<ul style="list-style-type: none">• ouverte	<ul style="list-style-type: none">• ouverte	<ul style="list-style-type: none">• fermée

Remarque contrastive

Bien que les voyelles nasales soient souvent suivies dans l'orthographe par un *m* ou un *n*, dans la formation des nasales françaises il n'y a pas de composante consonantique. C'est une faute typique des Hongrois que d'y ajouter un *m* ou un *n* sur l'exemple de mots hongrois comme *kénsav*.

Caractéristiques phonétiques	La phonétique expérimentale a montré qu'une voyelle nasale française est généralement orale en son début et finit – après un temps d'hésitation – par être nasalisée par l'abaissement du voile du palais. L'air qui sort des poumons passe également par le nez. Il y a donc un substrat oral qui finit par être nasalisé.	
Durée	Les nasales accentuées sont longues devant une consonne finale pronocée : <i>il chante</i> [ilʃã:t], <i>France</i> [*frã:s], <i>simple</i> [sẽ:pl], <i>humble</i> [œ:bl]. Partout ailleurs elles sont brèves : <i>chant</i> [ʃã], <i>pain</i> [pẽ], <i>parfum</i> [parfœ], <i>font</i> [fɔ̃]. Les nasales inaccentuées sont toujours brèves : <i>chanter</i> , <i>peinture</i> .	
Fréquence d'emploi	Langue écrite	Langue parlée
	[ɛ̃] = 1,03% – [œ̃] = 0,48% [ã] = 3,30% – [õ] = 1,97%	[ɛ̃] = 1,40% – [œ̃] = 0,50% [ã] = 3,30% – [õ] = 2,00%

			[œ̃]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
UN	<i>un</i> [œ̃]	<i>lundi</i> [lœ̃di]	<i>aucun</i> [okœ̃], <i>Verdun</i> [*vɛrdœ̃]
UM	<i>humble</i> [œ̃bl], <i>Humbert</i> [*œ̃bɛ:R]		<i>parfum</i> [parfœ̃]
EUN			<i>à jeun</i> [azœ̃], <i>Jean de Meung</i> [*ʒãdœ̃mœ̃]

Remarques

- UN + **Voyelle** = [y] : *une* [yn], *brune* [bryn].
- UM dans les mots savants en finale = [ɔ] : *album* [albɔm], *maximum* [maksimɔm], *minimum* [minimɔm], *rhum* [Rɔm], *Te Deum* [*tedɛɔm].
- UM = [ɔ̃] : *lumbago* [lɔ̃bago].
- **Hésitation** dans les mots suivants entre [ɔ̃] et [œ̃] : *jungle* [ʒɔ̃gl] ou [ʒœ̃gl], *punch* [pɔ̃:f] ou [pœ̃:f], *junte* [ʒɔ̃:t] ou [ʒœ̃:t].

L'opposition [œ̃] – [ɛ̃] tend à disparaître – **se neutraliser** – au profit de [ɛ̃]. Elle a d'ailleurs toujours été assez faible. La fonction distinctive, phonologique de [œ̃] est donc presque nulle dans le français actuel (*brun* – *brin*).

Conséquence

Il ne reste plus que 3 nasales dans le système phonétique de beaucoup de Français. Mais dans la langue soutenue, par purisme, le [œ̃] nasal se maintient encore. Le système phonétique de certains dialectes du sud, par contre, est plus riche. D'autres nasales – qui ressemblent à [ɛ̃ɲg] ou [ɔ̃ɲg] – s'y ajoutent.

			[ɛ̃]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
IN	<i>inviter</i> [ɛ̃vite]	<i>pincer</i> [pɛ̃se]	<i>vin</i> [vɛ̃]
ÎN		<i>vînmes</i> [vɛ̃m]	<i>tînt</i> [tɛ̃]
YN		<i>syntaxe</i> [sɛ̃taks]	<i>Jocelyn</i> [*jɔslɛ̃]
YM		<i>sympatique</i> [sɛ̃patik]	<i>thym</i> [tɛ̃] 'kakukkfü'
IM (+ P, B)	<i>impossible</i>	<i>simplicité</i>	<i>Joachim</i> [*ʒɔafɛ̃]

	[ɛ̃pɔsibl], <i>imbécile</i> [ɛ̃besil]	[sɛ̃plisite], <i>timbre</i> [tɛ̃br]	Exception : par <i>intérim</i> [parɛ̃terim]
AIN	<i>ainsi</i> [ɛ̃si]	<i>vaincu</i> [vɛ̃ky]	<i>pain</i> [pɛ̃]
AIM		<i>Paimpol</i> [*pɛ̃pɔl]	<i>faim</i> [fɛ̃], <i>essai</i> [esɛ̃]
EIN	<i>hein</i> ? [ɛ̃]	<i>teinté</i> [tɛ̃te]	<i>plein</i> [plɛ̃]
EIM		<i>Reims</i> [*Rɛ̃:s]	
EM		<i>sempiternel</i> [sɛ̃pitɛ̃rnɛl], <i>Nuremberg</i> [*nyRɛ̃bɛ:r]	
INCT			<i>instinct</i> [ɛ̃stɛ̃]
ÉEN			<i>européen</i> [øRɔpɛ̃]
IEN(S)		<i>bientôt</i> [bjɛ̃to]	<i>bien</i> [bjɛ̃], <i>Amiens</i> [*amjɛ̃]
YEN			<i>moyen</i> [mwaɟɛ̃]
OIN	<i>oindre</i> [wɛ̃:dr] 'olajjal bekenni'	<i>coincer</i> [kwɛ̃se]	<i>coin</i> [kwɛ̃]
EN		<i>agenda</i> [aɟɛ̃da], <i>appendice</i> [apɛ̃dis], <i>benjamin</i> [bɛ̃ɟamɛ̃], <i>référendum</i> [Rɛfɛrɛ̃dɔm], <i>menthol</i> [mɛ̃tɔl], <i>Stendhal</i> [*stɛ̃dal]	<i>examen</i> [ɛɟzamɛ̃], <i>Agen</i> [*aɟɛ̃], <i>St.-</i> <i>Ouen</i> [*sɛ̃twɛ̃], <i>Poulenc</i> [*pulɛ̃:k], <i>Rubens</i> [*rybɛ̃:s]

		Mais : <i>menthe</i> [mã:t], <i>Pentecôte</i> [pãtøkot]	Mais : <ul style="list-style-type: none"> • <i>dent</i> [dã], <i>Caen</i> [*kã], <i>Rouen</i> [*Rwã] • <i>cyclamen</i> [siklamɛn]
OOING			<i>shampooing</i> [ʃãpwɛ]

Remarques

- **Dénasalisation**

- **IN + N** = [in] : *innovateur* [inɔvatœ:R].
- **IN + H** = [in] : *inhérent* [inerã].
- **IN, ÎN + Voyelle** = [in] : *inopiné* [inɔpine], *dîner* [dine].
- **IM + M** = [im] : *immoral* [imɔral].
 - *immangeable* [ẽmãʒabl] ou [imãʒabl], *immanquable* [ẽmãkabl] ou [imãkabl].
- **IM + Voyelle** = [im] : *trimer* [trime].
- **YN + Voyelle** = [in] : *synonyme* [sinɔnim].
- **YM + Voyelle** ou **N** = [i] : *symétrie* [simetri], *hymne* [imn], *gymnastique* [ʒimnastik].

- **Oppositions avec dénasalisation**

- [ẽ] – [ɛn]
 - *sain* [sẽ] – *saine* [sɛn], *plein* [plẽ] – *pleine* [plɛn].
 - *tient* [tjẽ] – *tiennent* [tjɛn], *chien* [ʃjẽ] – *chienne* [ʃjɛn], *mien* [mjẽ] – *mienne* [mjɛn], *citoyen* [sitwajẽ] – *citoyenne* [sitwajɛn].

- [ɛ̃] – [in]
 - o *cousin* [kuzɛ̃] – *cousine* [kuzin], *divin* [divɛ̃] – *divine* [divin].

• **Dénasalisation partielle**

- *plein air* [plɛ̃_nɛːR], *Moyen Âge* [mwajɛ̃_naːʒ], *un certain intérêt* [œ̃sɛRtɛ̃_nɛ̃tɛRɛ].

• **Cas spécial**

- *le divin enfant* [lədivinɑ̃fɑ̃]

			[ɔ̃]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
ON	<i>onde</i> [ɔ̃:d]	<i>bonbon</i> [bɔ̃bɔ̃]	<i>mon</i> [mɔ̃]
OM (surtout devant P, B)	<i>ombre</i> [ɔ̃:br]	<i>bombe</i> [bɔ̃:b], <i>pompe</i> [pɔ̃:p]	<i>plomb</i> [plɔ̃], <i>il</i> <i>rompt</i> [ilRɔ̃], <i>nom</i> [nɔ̃]
UM (mots étrangers surtout)		<i>lumbago</i> [lɔ̃:bago]	
UN (mots étrangers surtout)		<i>de profundis</i> [deprɔ̃fɔ̃dis] Hésitation entre [ɔ̃] et [œ̃] : <i>punch</i> , <i>jungle</i> , <i>junte</i>	

Remarques

• Dénasalisation

- -OM + E : *tome* [tɔm], *atome* [atɔm], *Rome* [*Rɔm].
- -OM + M = [ɔm] : *comme* [kɔm], *homme* [ɔm], *pomme* [pɔm].
- [ɔ̃] – [ɔn]
 - *bon* [bɔ̃] – *bonne* [bɔn], *garçon* [garsɔ̃] – *garçonne* [garsɔn], *le savon* [ləsavɔ̃] – *il savonne* [ilsavɔn].
 - *téléphone* [telefɔ̃], *Lisbonne* [*lisbɔ̃].
- [ɔ̃] – [ɔm]
 - *le nom* [lənɔ̃] – *il nomme* [ilnɔm].

• Dénasalisation partielle

- *mon ami* [mɔ̃_nami], *un bon accueil* [œbɔ̃_nakœj], *un bon enfant* [œbɔ̃_nɑ̃fɑ̃].

• Cas spéciaux

- -ON = [ɔ] ou [ø] : *monsieur* [mɔsjø] ou [møsjø].
- -ON = [ɔ̃] : *Platon* [*platɔ̃], *Robinson* [*Rɔbɛ̃sɔ̃].
- -ON = [ɔn] : *omicron* [ɔmikrɔn], *sine qua non* [sinekwanɔn], *Edison* [*edison], *Wellington* [*welɪŋtɔn].
- -UM = [ɔm] : *rhum* [Rɔm], *album* [albɔm], *forum* [fɔRɔm], *post scriptum* [pɔstskriptɔm], *criterium* [kriterjɔm], *Te Deum* [tedɛɔm].

			[ã]
Graphies	Position initiale	Position médiane	Position finale
AN	<i>ancree</i> [ã:kR]	<i>danse</i> [dã:s]	<i>dans</i> [dã]
		Sauf dans des mots étrangers : <i>bel canto</i> [belkanto]	Sauf dans des mots étrangers : <i>sportsman</i> [spɔrtsman]
AM + P AM + B	<i>ampoule</i> [ãpul], <i>ambulance</i> [ãbylã:s]	<i>lampe</i> [lã:p], <i>jambe</i> [ʒã:b]	<i>camp</i> [kã]
EN	<i>entrer</i> [ãtre]	<i>lente</i> [lã:t]	<i>lent</i> [lã], <i>Rouen</i> [*RWã]
EM + P	<i>emporter</i> [ãpɔrte]	<i>temple</i> [tã:pl]	<i>temps</i> [tã]
EM + B	<i>embrasser</i> [ãbrase]	<i>semble</i> [sã:bl]	
AEN			<i>Caen</i> [*kã]
AËN		<i>Saint-Saëns</i> [sɛsã:s]	
AON			<i>paon</i> [pã], <i>taon</i> [tã], <i>faon</i> [fã], <i>Laon</i> [*lã]
			Sauf dans : <i>Thaon</i> [*taɔ], <i>Raon</i> [*Raɔ]
EAN		<i>vengeance</i> [vãʒã:s]	<i>Jean</i> [*ʒã]

IENT (dans les verbes, noms et adjectifs)		<i>patienter</i> [pasjãte]	<i>client</i> [klijã], <i>patient</i> [pasjã]
---	--	----------------------------	--

Remarques

- **Dénasalisation**

- [ã] – [an] : *Jean* [*ʒã] – *Jeanne* [*ʒan], *paysan* [peizã] – *paysanne* [peizan], *an* [ã] – *année* [ane].
- [ã] – [a] : *ardent* [ardã] – *ardemment* [ardamã], *constant* [kõstã] – *constamment* [kõstamã].
- [ã] – [ɛn] : *il prend* [prã] – *ils prennent* [prɛn].

- **Cas spéciaux**

- -AN + N = [an] : *année* [ane], *annoncer* [anõse], *Fanny* [*fani].
- -AM = [am] : *macadam* [makadam], *tram* [tram], *Amsterdam* [*amstɛrdam] – Mais : *Adam* [*adã].
- -AM + Consonne = [am] : *ammonium* [amõnjõm], *amnistie* [amnistɪ], *savamment* [savamã], *grammaire* [gramɛ:r].
- -EM + M = [am] : *ardemment* [ardamã], *récemment* [resamã], *femme* [fam].
- -EN = [ɛn] : *spécimen* [spesimɛn], *dolmen* [dõlmɛn], *délirium tremens* [delirjõmtremɛns], *Carmen* [*karmɛn], *Éden* [*edɛn].
- -ENN = [ɛn] : *ennemie* [ɛnmi].

Problèmes

- Dans quel mot le [ã] est-il très fréquent ?
- Quelles sont les fréquences d'emploi des voyelles nasales dans la langue parlée ?
- Qu'est-ce qu'on entend par dénasalisation totale et partielle ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/œ/	<i>un</i>	–	<i>d'un</i>
/ɔ/	<i>on</i>	<i>ponce</i>	<i>dont</i>
/ɛ/	<i>hein</i>	<i>pince</i>	<i>daim</i>
/ɑ/	<i>an</i>	<i>pense</i>	<i>dans</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/œ/	–	–	–
/ɔ/	<i>ont porté</i>	<i>répondre</i>	–
/ɛ/	<i>importé</i>	–	–
/ɑ/	<i>emporté</i>	<i>répendre</i>	–

13.

Les semi-voyelles ou semi-consonnes

[j]	[w]	[ɥ]
-----	-----	-----

Généralités

Ces trois sons transitoires du français correspondent aux trois voyelles les plus fermées du français. Ils présentent les caractéristiques suivantes :

[j]	[w]	[ɥ]
[j] ← [i]	[w] ← [u]	[ɥ] ← [y]
‘Yod’	‘Oua’	‘Ui’
<ul style="list-style-type: none">• illabiale• palatale	<ul style="list-style-type: none">• labiale• vélaire	<ul style="list-style-type: none">• labiale• palatale

- Ce sont des sons transitoires en français.
- Les particularités articulatoires et acoustiques de ces sons révèlent une nature plutôt vocalique, alors que leur emploi leur confère une fonction plutôt consonantique.
- Ce double caractère explique aussi l’hésitation terminologique.

[j]

I. Distributions et fonctions

1. [j] après consonne et avant voyelle :

Consonne + I + Voyelle = [j] : *lion, lions, Lyon* [ljɔ̃], *mariage* [marjaʒ].

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
 - **Consonne occlusive + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *trier* [triʒe], *crier* [kriʒe], *plier* [pliʒe].
 - **F, V + Consonne liquide** = [Consonne + consonne liquide + i + j + Voyelle] : *néflier* [nefliʒe], *ouvrier* [uvriʒe].

2. *Emploi postvocalique ou intervocalique*

détail [detaj], *travail* [travaʒ], *meilleur* [mɛjœʀ], *voyons* [vwajɔ̃].

3. [j] initial surtout dans des mots d'emprunt

iota [jɔta], *iambe* [jã:b], *yoghourt* [jɔgurt], *yen* [jɛn], *ioniser* [jɔnize]
+ *yeux* [jø].

4. [j] intervocalique + I prévocative = [j + i]

Il s'agit de verbes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif dont le radical se termine par un [j] : *nous payions* [peʒjɔ̃], *que vous travailliez* [travaʒje].

5. *Cas particulier* : *pays* [pei], *abbaye* [abei].

II. Transcriptions orthographiques

- **I + Voyelle prononcée [j]** : *iode* [jɔd], *bien* [bjɛ̃], *bastion* [bastjɔ̃].
 - **Exception** : Consonne occlusive ou f, v + Consonne liquide + i + Voyelle = diérèse : *crier* [kriʒe], *oublier* [ubliʒe].

- **I intervocalique** (rare) : *la Pléiade* [*laplejad], *la roche tarpéienne* [larɔʃtarpejɛn].
- **Ī** (rare) : *iambe* [jã:b], *aïeul* [ajœl], *faïence* [fajã:s].
- **Y devant voyelle prononcée** : *yeux* [jø], *Lyon* [*ljɔ̃].
- **Y entre deux voyelles**
 - **AY + voyelle** =
 - [ɛj] *crayon* [krɛjɔ̃], *ayant* [ɛjã].
 - [aj] *mayonnaise* [majɔ̃nɛ:z], *cobaye* [kɔbaɣ], *Bayonne* [*bajɔ̃], *Biscaye* [*biskaɣ], *Hendaye* [*ãdaɣ], *La Fayette* [*lafajɛt].
 - **OY + voyelle** = [waj] : *voyez* [vwajɛ], *moyen* [mwajɛ̃].
 - **Exceptions** : *coyotte* [kɔjɔt], *Goya* [*gɔja], *Loyola* [*lɔjɔla].
 - **UY + voyelle** = [ujj] : *essuyer* [esujjɛ], *tuyau* [tujjo].
 - **Exceptions** : *gruyère* [gryjɛr], *La Bruyère* [*la*bryjɛr].
 - **Cas à part** : *Troyes* [*trwa], *La Haye* [*laɛ], *Saint-Germain-en-Laye* [*sɛ̃gɛrmɛ̃ãlɛ].
- **-IL final après voyelle autre que O** : *œil* [œj], *travail* [travaj], *deuil* [dœj]
Mais : *poil* [pwal].
- **-ILL** : *oreille* [ɔrɛj], *feuille* [fœj], *bataille* [bataj], *fille* [fiɣ], *gorille* [gɔriɣ], *billard* [biʝa:r].
 - **Exceptions** : *bacille* [basil], *billion* [biljɔ̃], *mille* [mil], *million* [miljɔ̃], *milliard* [milja:r], *oscillographe* [ɔsilɔgɾaf], *pénicilline* [penisilin], *tranquille* [trãkil], *ville* [vil], *village* [vila:ʝ], *Lille* [*li], *Gilles* [*ʝil].
 - L'usage hésite pour *pupille* [pypil] ou [pypiɣ].
- **LH** : *gentilhomme* [ʝãtiɣɔm], *Teilhard de Chardin* [*tɛjardɔʃardɛ̃].
 - Attention ! Le pluriel de *gentilhomme* est : *gentilshommes* [ʝãtizɔm].

[w]

I. Distributions et fonctions

1. [w] seulement en position postconsonantique ou – plus rarement – initiale :

oui [wi], *ouest* [west], *voiture* [vwaty:R], *Louis* [*lwi]

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
 - **Consonne occlusive + consonne liquide** = [Consonne occlusive + consonne liquide + u + Voyelle] : *clouer* [klue], *trouer* [true].
 - **Exception à l'exception** : *Blois* [*blwa], *trois* [trwa].

II. Transcriptions orthographiques

- **OU + voyelle prononcée**
 - [wi] : *oui* [wi], *Louis* [*lwi].
 - [wa] : *ouate* [wat], *douane* [dwan].
 - [wɛ] : *ouest* [west], *jouet* [ʒwɛ].
 - [we] : *doué* [dwe].
 - [wø] : *boueux* [bwø].
 - [wœ] : *joueur* [ʒwœ:R].
 - [wɛ̃] : *pingouin* [pɛ̃gwɛ̃], *Saint-Ouen* [*sɛ̃twɛ̃].
 - [wɔ̃] : *jouons* [ʒwɔ̃].
 - [wã] : *jouant* [ʒwã], *chouan* [ʃwã].
 - **Exception** : Consonne occlusive + Consonne liquide + **OU** + Voyelle = diérèse : *clouer* [klue], *trouer* [true].
- **OI, Oî, OY** : *quoi* [kwa], *voiture* [vwaty:R], *boîte* [bwat], *moyen* [mwa.jɛ̃].
- **OIN** : *oindre* [wɛ̃:dr].
- **OE** : *moelle* [mwal].
- **OÊ** : *poêle* [pwal].

[ɥ]

I. Distributions et fonctions

1. [ɥ] seulement en position postconsonantique ou – plus rarement – initiale :

muet [mɥɛ], *huit* [ɥit]

C'est ce qu'on appelle le phénomène de la **synérèse**, c'est-à-dire prononciation en une seule syllabe.

- **Exception** : cas de **diérèse** (prononciation en deux syllabes distinctes)
 - **Consonne occlusive + consonne liquide + U + voyelle autre que I** = [Consonne occlusive + consonne liquide + y + voyelle] : *cruel* [kʁyɛl], *truand* [tʁyɑ̃].
 - Avec **UI** on aura toujours synérèse, même après Consonne + consonne liquide : *bruit* [bʁɥi], *fluide* [flɥid].
 - Dans les mots *gruyère*, *bruyère*, *La Bruyère* on prononce plutôt en diérèse [y] : [gʁyʝɛːʀ], [bʁyʝɛːʀ], [*labʁyʝɛːʀ].

II. Transcriptions orthographiques

- **U + voyelle prononcée**
 - [ɥɛ] : *buée* [bɥɛ], *saluer* [salɥɛ].
 - [ɥɛ] : *habituel* [abitɥɛl], *Suède* [*sɥɛd].
 - [ɥa] : *nuage* [nɥaːʒ].
 - [ɥø] : *affectueux* [afɛktɥø].
 - [ɥœ] : *tueur* [tɥœːʀ], *sueur* [sɥœːʀ].
 - [ɥɛ̃] : *juin* [ʒɥɛ̃].
 - [ɥɑ̃] : *nuance* [nɥɑ̃ːs].
 - [ɥɔ̃] : *tuons* [tɥɔ̃].
- **Consonne + consonne liquide + UI** = [ɥi] : *bruit* [bʁɥi], *fluide* [flɥid] ou quelquefois aussi [flyid].

- **Consonne + consonne liquide + U + voyelle autre que I = [i]** : *cruel* [kʁyɛl], *truand* [tʁyɑ̃].

Problèmes

- Illustrez les phénomènes de la synérèse et de la diérèse avec des exemples de semi-consonnes.
- Quelles sont les voyelles qu'on ne trouve pas après le [ɥ] en français ? Quelle est, par contre, la voyelle la plus fréquente après [ɥ] ? Cherchez des exemples fréquents.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/j/	–	<i>sciait</i>	–
/w/	–	<i>souhait</i>	–
/ɥ/	–	<i>suait</i>	–

14.

Le consonantisme du français

Généralités – Classification

La classification des 17 consonnes du français se fait selon 3 critères (cf. tableau récapitulatif ci-dessous) :

1. Le mode d'articulation
2. Le point d'articulation
3. La sonorité

1. *Le mode d'articulation*

- | | |
|----------------------------------|-----------------------|
| a) Occlusives : | [p – b, t – d, k – g] |
| b) Fricatives ou constrictives : | [f – v, s – z, ʃ – ʒ] |
| c) Nasales : | [n, m, ŋ] |
| d) Liquides : | [l, R] |

2. *Le point d'articulation*

- | | |
|-----------------------------|-----------------|
| a) Labiales : | [p, b, m] |
| b) Labio-dentales : | [f, v] |
| c) Apico(-alvéo)-dentales : | [t, d, n] |
| d) Apico-alvéolaires : | [s, z, ʃ, ʒ, l] |
| e) Dorso-palatales : | [k, g, ɲ] |
| f) Dorso-palato-vélaires : | [k, g] |
| g) Uvulaire : | [R] |

3. La sonorité

Les voyelles sont toujours sonores. Parmi les consonnes il faut distinguer entre **sonores** et **sourdes**.

- a) Sourdes : [p, t, k, f, s, ʃ]
 b) Sonores : [b, d, g, v, z, ʒ]
 c) Toujours sonores : [m, n, ɲ, R, l]

Classification des consonnes du français

Lieu d'articulation		Mode d'articulation							
		Occlusives		Fricatives		Nasales		Liquides	
		Sourde	Sonore	Sourde	Sonore	Sourde	Sonore	Vibrante	Latérale
Lèvres	Bilabiales	p	b				m		
	Labio-dentales			f	v				
Dents	Apico(-alvéo)-dentales	t	d				n		
Alvéoles	Apico-alvéolaires			s, ʃ	z, ʒ				l
Palais	Dorso-palatales	k	g				ɲ		
	Dorso-vélaires	k	g						
Luette	Uvulaire							R	

Particularité articulaire

Les consonnes du français sont formées avec une tension musculaire plus grande que les consonnes du hongrois.

Durée des consonnes

Contrairement au hongrois où la réduplication des consonnes dans l'écriture signifie aussi un redoublement dans la prononciation, en français les consonnes sont en général simples et brèves. Elles ne sont pratiquement jamais longues quelle que soit leur orthographe. Les doubles lettres (*tt*, *ll*, *cc*) sont des survivances de la tradition gréco-latine dans l'écriture.

- Exceptions :
 - Les latinismes : *allégorie* [al(l)ɛgɔʁi], *illettré* [il(l)ɛtre], *collaborer* [kɔl(l)abɔʁe], *syllabe* [sil(l)ab], *immense* [im(m)ɑ̃:s], *inné* [in(n)e], *Emma* [*ɛm(m)a].
 - Les mots étrangers : *vendetta* [vãdeta] ou [vãdetta].
 - [ʀ] au futur et au conditionnel des verbes dont le radical se termine par un **R**, pour les distinguer des formes de l'imparfait ou du passé simple :
 - je courrai, je courrais* [ʒɔkurre] ↔ *je courais* [ʒɔkure]
 - j'espérerais* [ʒɛspɛrre] ↔ *j'espérais* [ʒɛspɛre]
 - il éclairera* [ileklɛrra] ↔ *il éclaira* [ileklɛra].
 - La chute du [ə] : *netteté* [nette], *verrière* [verri].

Assimilation consonantique

L'assimilation consonantique est l'influence mutuelle de consonnes qui se rencontrent. Deux cas peuvent se présenter :

- Désonorisation : *obtenir* [ɔptɛniʀ], *naïveté* [naifte], *médecin* [mɛtsɛ̃].
- Sonorisation : *second* [zgɔ̃], *secondaire* [zgɔ̃dɛ:ʀ].

Remarques particulières

- Le [ʀ] **grassayé** représente actuellement la prononciation standard en français. La prononciation **roulée** – [r] – est régionale (Bourgogne, Montréal).
- [h] **muet** – [h] **aspiré**.
 - Le „h muet” (en général d'origine latine) est une pure tradition orthographique qui n'a aucune particularité phonétique. La liaison et l'élision fonctionnent comme devant des mots à initiale vocalique : *j'habite* [ʒabit], *les héritiers* [lezeritje].

- Le „h aspiré” (en général d’origine germanique) a une fonction phonétique indirecte, il marque notamment l’impossibilité de la liaison et de l’élision : *le héros* [ləɛʁo], *les Hongrois* [lə*ʝgrwa].

Prononciation et non prononciation des consonnes françaises

(Règles générales)

Position initiale	Position médiane ou devant <i>-e</i> final	Position finale absolue
<ul style="list-style-type: none"> • La consonne est toujours prononcée, même les combinaisons rares : <i>pneumatique</i> [pnømatik], <i>psychologie</i> [psikɔlɔʒi], <i>spécial</i> [spesjal], <i>gnome</i> [gnom]. • Certaines combinaisons de lettres ont une prononciation particulière : ph = [f], th = [t], ch = [k] ou [ʃ]. 	<ul style="list-style-type: none"> • La consonne est généralement prononcée : <i>respirer</i> [ʀɛspire], <i>aptitude</i> [aptityd], <i>page</i> [pa:ʒ], <i>poste</i> [pɔst]. • Les exceptions seront traitées à propos de chaque consonne. Par ex. : <i>baptiser</i> [batizer]. 	<ul style="list-style-type: none"> • La consonne est généralement muette : <i>prend</i> [prã], <i>trois</i> [trwa], <i>tient</i> [tjẽ], <i>examen</i> [ɛgzamẽ]. • Les consonnes c, f, l, r sont cependant – contrairement à la règle de base – souvent prononcées : <i>sec</i> [sɛk], <i>bref</i> [brɛf], <i>sol</i> [sɔl], <i>car</i> [ka:r]. • De nombreux mots isolés constituent des exceptions qui seront traitées à propos de chaque consonne.

15.

Les occlusives

/p/	/b/	/t/	/d/	/k/	/g/
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Généralités

- Caractéristiques phonétiques

<p style="text-align: center;">[p]</p> <ul style="list-style-type: none">• bilabiale• sourde	<p style="text-align: center;">[b]</p> <ul style="list-style-type: none">• bilabiale• sonore
<p style="text-align: center;">[t]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-alvéo-dentale• sourde	<p style="text-align: center;">[d]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-alvéo-dentale• sonore
<p style="text-align: center;">[k]</p> <ul style="list-style-type: none">• dorso-palatale• sourde	<p style="text-align: center;">[g]</p> <ul style="list-style-type: none">• dorso-palatale• sonore

Occlusive sourde					[p]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
P	[p]	<i>porte, prix, pneu, psychologie, Ptolémée</i>	<i>septembre, souple, hypnose, aptitude</i>	<i>dupe, apte</i>	[p] non prononcé : <i>loup, champ</i>
			Exceptions [p] non prononcé : <i>sept, septième, sculpter, sculpteur, compter, compte, comptoir, baptiser, baptême, Baptiste, prompt(ement)</i>		Exceptions [p] prononcé : <i>cap, cep, clip, handicap, hep, ketchup, scalp, stop</i>
PP	[p]		<i>apporte, approche</i>	<i>grippe</i>	

Occlusive sonore					[b]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
B	[b]	<i>bal, blanc</i>	<i>objet, abhorrer 'irtózik'</i>	<i>robe</i>	[b] non prononcé : <i>plomb, Colomb</i>
			Exception [b] non prononcé : <i>Lefebvre</i>		Exceptions [b] prononcé : <i>club, job, nabab, pub, snob, toubib, Jacob</i>
BB	[b]		<i>abbé</i>		

Occlusive sourde					[t]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
T	[t]	tu, triste, Tchèque [*tʃɛk]	été, atlas, atchoum	fête	[t] non prononcé : muet, exempt, prompt, Jésus-Christ
			Exceptions <ul style="list-style-type: none"> [t] non prononcé : hautbois, Montréal t + i + Voyelle = [s] : nation 		Exceptions [t] prononcé : azimut, ballast, bit, brut, chut, coût, compost, concept, déficit, dot, est, granit, huit, mazout, net, ouest, rapt, scorbut, sept, soit, test, toast, transept, transit, trust, zut, Brest, Christ, Proust Hésitation août, but, fait
TT	[t]		attend, attraper	patte	watt
TH	[t]	thé	athlète		Goth [*go]
			Exceptions [t] non prononcé : asthme, isthme		Exceptions [t] prononcé : luth, math, vermouth, zénith

-CT	[kt]				<i>contact, direct</i>
					Exceptions [t] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i> Hésitation : <i>exact [ɛgza(kt)]</i>
TI	[t] ou [tj]	<i>tirer, tiède, tiens</i>	<i>question, chrétien, métier, cimetièrre, amitié, huitième, volontiers, galimatias</i>	<i>apprentie, rôtie, garantie, ortie</i>	<i>graffiti</i>
		Exceptions t + i + V = [s] : <i>nation [nasjɔ̃]</i>			

Occlusive sonore					[d]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
D	[d]	<i>dire, drôle</i>	<i>aider, adresse, adhérent</i>	<i>aide</i>	[d] non prononcé : <i>ped, nord, Gérard</i>
			Exceptions [d] non prononcé : <i>grand-mère, grand-chambre</i>		Exceptions [d] prononcé : <i>caïd, celluloïd, fjord, raid, sud, tweed, Alfred, Cid, David, Sand, Madrid, Mohamed</i>
DD	[d]		<i>addition, pudding</i>		
DDH	[d]		<i>bouddha</i>		

Occlusive sourde					[k]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
C(C) + A	[k]	<i>car</i>	<i>écart, occasion</i>		<i>déca</i>
C(C) + O	[k]	<i>corps, cœur, coup</i>	<i>encore, accordéon, éccœurer</i>		<i>art et déco</i>
C(C) + U	[k]	<i>cul, cuir, cueillir</i>	<i>écume, recueil, occuper</i>	<i>vécue</i>	<i>écu</i>

-C	[k]				[k] prononcé : <i>sec, lac, Marc, donc</i> 'par conséquent'
					Exceptions [k] non prononcé : <i>accroc, caoutchouc, blanc, clerc, croc, donc, estomac, franc, marc, porc, tabac</i>
C + cons.	[k]	<i>clair, craie</i>	<i>éclair, acteur</i>	<i>obstacle, acte, exacte</i>	[k] prononcé : <i>tact, strict</i>
					Exceptions [k] non prononcé : <i>aspect, distinct, instinct, respect, suspect</i>
CH	[k]	<i>chaos, choléra, cœur, chianti, chiromancie, chlore, chronomètre, Jésus-Christ</i> [*ʒɛzykʁi], <i>le Christ</i> [*lɛkʁist]	<i>technique, écho, orchidée, archaïque, psychologie, broncho-pneumonie</i> [brɔ̃kopnɔ̃mɔ̃ni], <i>Michel-Ange</i>		<i>varech</i> 'moszat', <i>Bach, Zurich, Munich</i>
			Exceptions <i>psychique</i> [psiʃik], <i>bronchite</i> [brɔ̃ʃit]		Exceptions <i>Auch</i> [*o:ʃ], <i>Foch</i> [*fɔʃ]

QU	[k]	<i>qui, quand, quoi</i>	<i>disqualifier</i>	<i>chaque</i>	
		Exceptions <i>[kwa] quatuor, quadrupède quartz, quadragénaire</i>	Exceptions <i>[kwa] adéquat, aquarelle, aquarium, équateur, requiem, ubiquité, square</i>		
Q	[k]				<i>coq, cinq</i>
CQU	[k]		<i>acquérir, becqueter</i>	<i>grecque</i>	
K	[k]	<i>képi, kilo</i>	<i>basket, ski</i>		<i>break, tek</i>
CCH	[k]		<i>saccharine</i>		
CK	[k]		<i>teckel, ticket</i>		<i>bifteck, stock, teck</i>
X	[ks]	<i>xylophone</i>	<i>exposer, taxi</i>	<i>sexe</i>	<i>index, Aix, Alex, Vercingétorix</i>
		Exception <i>Xavier</i> <i>[*gzavje]</i>	Exceptions <i>Auxerre</i> [*ose:R], <i>Bruxelles</i> [*bryseɛ]		Exceptions <i>paix</i> [pe], <i>prix</i> [pri]
XC	[ks]		<i>excessif</i>		
CC + I/E	[k]		<i>accent, accident</i>		
SC + A/O/U	[sk]	<i>scandale, scolaire, sculpter</i>	<i>ausculter, escale, escorte</i>		
		Exception <i>science</i> [sjã:s]			

Occlusive sonore					[g]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
G	[g]	<i>gant, gorge, guttural, grec</i>	<i>bagage, cargo, argument, aigu(ë), ambigu(ë), contigu(ë), exigu(ë), congrès</i>		[g] non prononcé : <i>long, sang</i>
			Exceptions [g] non prononcé : <i>amygdale, doigt, longtemps, sang-froid, vingt</i>		Exceptions [g] prononcé : <i>dog, gag, iceberg, gang, gong, grog, ping-pong, smog, zigzag, Zadig</i>
GG	[g]		<i>agglutiné</i>		
			Exceptions <i>suggérer [syʒɛrɛ], suggestion [syʒɛstjɔ̃]</i>		
GU + E	[ge] [gɛ] [gœ] [gø] [gə]	<i>guépard, guerre, guêpe, gueule, gueux, guenon</i>	<i>draguer, orgueil</i>	<i>analogue, bague</i>	

GU + I/Y	[gi]	<i>guide, Guy</i>	<i>anguille</i>		
		Exceptions [gɥi] <i>Guyane</i> [*gɥijan], <i>Guyenne</i> [*gɥijɛn]	Exceptions [gɥi] <i>aiguille</i> [egɥij], <i>ambiguïté</i> [ãbigɥite], <i>linguiste</i> [lɛ̃gɥist]		
GU + A	[gwa]	<i>Guadeloupe, Guatémala</i>	<i>jaguar, lingual</i>		
GN	[gn]	<i>gnome, gnou</i>	<i>diagnostic</i>		
C	[g]		<i>second</i>		
X	[gz]	<i>Xavier</i>	<i>examen, exhibition</i>		
-ING	[ŋ]				<i>camping, jogging</i>

Problèmes

- Citez des cas de [p, t, k, b, d, g] non prononcés et prononcés en position finale absolue.
- Peut-on avoir une consonne double en position initiale ?
- Quels sont les groupes de consonnes les plus fréquents en position initiale avec P, B, T, D ?
- Quels sont les mots courants avec la graphie QU ?
- Trouvez des mots avec la graphie TH final.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	<i>paon</i>	<i>âpre</i>	<i>cep</i>
/t/	<i>taon</i>	<i>âtre</i>	<i>sept</i>
/k/	<i>quand</i>	<i>âcre</i>	<i>sec</i>
/b/	<i>banc</i>	–	–
/d/	<i>dent</i>	–	<i>cède</i>
/g/	<i>gant</i>	–	–

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	<i>péter</i>	–	–
/t/	<i>téter</i>	<i>entêter</i>	–
/k/	<i>quêter</i>	<i>enquêter</i>	–
/b/	–	<i>embêter</i>	–
/d/	–	<i>endetter</i>	–
/g/	<i>guetter</i>	–	–

16.

Les fricatives

/f/	/v/	/s/	/z/	/ʃ/	/ʒ/
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Généralités

- Caractéristiques phonétiques

<p style="text-align: center;">[f]</p> <ul style="list-style-type: none">• labio-dentale• sourde	<p style="text-align: center;">[v]</p> <ul style="list-style-type: none">• labio-dentale• sonore
<p style="text-align: center;">[s]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-prédorso-alvéolaire• sourde	<p style="text-align: center;">[z]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-prédorso-alvéolaire• sonore
<p style="text-align: center;">[ʃ]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-palato-alvéolaire• sourde	<p style="text-align: center;">[ʒ]</p> <ul style="list-style-type: none">• apico-palato-alvéolaire• sonore

Fricative sourde					[f]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
F	[f]	feu, franc, fleur	café, safran, chef-lieu, Neufchâteau [*nøfʃato] (en Belgique)	carafe	[f] prononcé : vif, chef, œuf, serf [sɛʀf] ou [sɛːʀ]
			Exceptions chef-d'œuvre [ʃɛdœvʀ] Neufchâtel [*nøʃatɛl], Neufchâteau [*nøʃato] (en France)		Exceptions [f] non prononcé : bœufs, cerf [sɛːʀ] ou [sɛʀf], clef, nerf, œufs
FF	[f]		effet	gaffe	bluff, staff
PH	[f]	phrase, phare	téléphone, pamphlet	philosophe	Joseph
V	[f]				Tourguéniev

Fricative sonore					[v]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
v	[v]	<i>vie, vrai</i>	<i>hiver</i>	<i>cave, chèvre</i>	[v] prononcé : <i>leitmotiv, Tel Aviv</i>
					Exceptions <i>Tourguéniev</i> [*turgɛnjɛf]
W	[v]	<i>wagon, Wagner</i>	<i>interviewer</i> [ɛ̃tɛʀjuv]		
		Exceptions <i>Wallonie</i> [*walɔni], <i>wallon</i> [walɔ̃], <i>Waterloo</i> [*watɛʀlo]	Exceptions <i>clown</i> [klun], <i>bowling</i> [bolɪŋ], <i>cow-boy</i> [kɔbɔj]		
F	[v]		En liaison: <i>neuf ans, neuf heures, neuf hommes, neuf autres</i>		

Fricative sourde					[s]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
s	[s]	<i>si, slave</i>	<i>escalier, chanson, contresens, vraisemblable</i>	<i>il pense</i>	[s] non prononcé : <i>amis, les mains</i>
			Exceptions <ul style="list-style-type: none"> [s] non prononcé : <i>il est, lesquels, mesdames, tandis que, Asnières, Vosges, Descartes, Leconte de Lisle, Restif de la Bretonne</i> [s] prononcé [z] en position intervocalique : <i>raser, les amis</i> 		Exceptions [s] prononcé <ul style="list-style-type: none"> <i>couscous, express, fils, hélas, jadis, lis, maïs, mars, mœurs, os, ours, sens, vis, tennis, tournevis</i> <i>albatros, as, atlas, autobus, bis, gratis, hiatus, oasis, prospectus, terminus</i> <i>Adonis, Agnès, Arras, Britannicus, Calvados, Clovis, Cujas, Gil Blas, Ruy Blas, Jonas, Mathias, Pallas, Rubens, Saint-Saëns, Gaston Paris, Reims, Vénus</i>

SS	[s]		<i>assez</i>	<i>bosse</i>	
SC	[s]	<i>sceptique</i>	<i>rescinder</i>	<i>il scie</i>	
C + E/I/Y	[s]	<i>ces, cygne</i>	<i>remercier</i>	<i>il remercie</i>	<i>merci</i>
Ç + A/O/U	[s]	<i>ça</i>	<i>leçon</i>	<i>reçue</i>	<i>reçu, commença</i>
T + I + VOYELLE	[s] ou [st]		<i>nation, bastion</i>	<i>hostie</i>	
X	[ks]	<i>xénophobe</i>	<i>fixer</i>	<i>sexe</i>	<i>Aix, Félix</i>
		Exceptions <i>Xantia</i> [*gzãtja], <i>Xavier</i> [*gzavje]	Exceptions <i>soixante</i> [swasãt], <i>Auxerre</i> [*osɛR], <i>Bruxelles</i> [*brysɛl]		Exceptions <i>six</i> [sis], <i>dix</i> [dis]

Fricative sonore					[z]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
S	[z]		raser, vision, vous êtes, transiter, subsister, Elsa, Alsace, Jersey [*ʒɛʀsɛ]	phrase	
			Exceptions [s] prononcé: entresol, vrai- semblable, contresens		
Z	[z]	zèbre	zigzag	douze	[z] prononcé : gaz, fez, Berlioz
		Exception Zeus [*dzøʒ]			Exceptions [z] non prononcé : nez, chantez
ZZ	[z]		grizzli, razzia		jazz
X	[z]		deuxième, sixième, dixième, dix- huit, dix-neuf		
X	[gz]	Xantia, Xavier	examen		

Fricative sourde					[ʃ]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
CH	[ʃ]	<i>chien</i>	<i>marcher</i>	<i>roche</i>	[ʃ] prononcé : <i>haschich,</i> <i>sandwich, Foch,</i> <i>Auch</i>
		Exceptions [k] prononcé : <i>chaos, chœur,</i> <i>chorale, chlore,</i> <i>chrome, Christ</i>	Exceptions [k] prononcé : <i>orchestre,</i> <i>orchidée</i>		Exceptions [k] prononcé : <i>St.</i> <i>Roch</i> [*sɛʀɔk], <i>Bach</i> [*bak], <i>Zurich</i> [*zyʀik]
SCH	[ʃ]	<i>schéma,</i> <i>schisme</i> 'szakadás'	<i>Eschyle</i> 'Aiszkülosz'		<i>kirsch</i>
SH	[ʃ]	<i>shérif,</i> <i>shampooing</i>			
SC	[ʃ]		<i>fascisme</i>		
			Exceptions <i>fasciner</i> [fasine]		

Fricative sonore					[ʒ]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
J	[ʒ]	<i>jardin</i>	<i>déjeuner</i>	<i>ai-je ?</i>	
G + E/I/Y	[ʒ]	<i>geste, gifle, gymnastique, Georges, exigeant, gageure</i>	<i>âgé, agile</i>	<i>âge, Belge</i>	
GG	[gʒ]		<i>suggérer, suggestion</i>		

Remarques

- Le mot *tous* est prononcé [tu] quand il est déterminant (*Tous les hommes sont là. Prenez tous les croissants.*) et [tus] quand il est pronom (*Ils sont tous ici. Prenez-les tous.*).
- La prononciation du mot *plus* dépend de sa fonction et du contexte également :
 - a) Dans des constructions négatives et devant un adjectif comparatif et superlatif le *s* n'est pas prononcé, ou se prononce [z] en *liaison*. Après *ne ... plus* négatif la *liaison* est facultative : *Je n'ai plus [ply] d'argent. Je n'en ai plus assez [ply(z)ase]. Je n'en ai plus [ply]. Cet arbre est plus grand [plygrã]. Ce livre est plus intéressant [plyžēteresã].*
 - b) À la fin de *plus* en tant qu'adjectif numéral indéfini (au sens de 'davantage') employé de façon autonome le [s] est toujours prononcé : *J'en ai plus [plys]*. Pour éviter des malentendus, on prononce également souvent le [s] final de *plus* dans la construction *plus de + nom* : *J'ai plus [plys] d'argent.* (La phrase *J'ai plus [ply] d'argent* peut notamment être, dans la langue parlée, une construction négative elliptique avec le sens de 'Je n'ai plus d'argent'.)
 - c) En mathématiques on prononce toujours le [s] de *plus* : *le signe plus, quatre plus quatre font huit, plus vingt °C.*
 - d) Le *s* est également toujours prononcé dans les expressions suivantes : *au plus* 'legfeljebb', *de plus* 'ráadásul', *sans plus* 'mindössze', *il y a plus* 'más is van még', *en plus de ça* 'ezen felül, ráadásul', *une fois de plus* 'már megint', *une raison de plus* 'eggyel több ok', *tout au plus* 'legfeljebb', *plus-que-parfait*

[plyskəpɑrfɛ]. – En liaison le *s* devient évidemment [z] : *de plus en plus, plus ou moins*.

- e) Devant *que* + adjectif ou *que* + adverbe on prononce [plys]: *plus que satisfait* 'több mint elégedett', *plus que quelquefois* 'nemcsak néha'.
- La prononciation de la combinaison -TI- se présente comme suit :

TI = [t]	TI = [s]
En toute position : <i>tirer, été, soutien, parti, partie...</i>	Jamais en position initiale !
Dans les terminaison suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • TIE: <i>apprentie, garantie, ortie</i> • TIER, TIÈRE: <i>volontiers, métier, héritier, cimetière</i> • TIÉ: <i>amitié</i> • TIÈME: <i>huitième</i> • TIAS: <i>galimatias</i> • STIAL: <i>bestial</i> • STIAUX: <i>bestiaux</i> • STION: <i>question</i> • TION: <i>nous portions, nous étions</i> • TIEN, TIENNE: <i>maintien, chrétien, Étienne</i> 	Dans les terminaison suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • TIE: <i>démocratie</i> • TIER: <i>initier</i> • TIÉ: <i>initié</i> • TIEL: <i>confidentiel</i> • TIANE: <i>gentiane</i> 'tárnics, enciána' • TIAL: <i>initial</i> • TIAUX: <i>initiaux</i> • TION: <i>nation, la portion</i> • TIEN, TIENNE: <i>Capétien</i> • TIEUX: <i>ambitieux</i> • TIUM: <i>Latium</i>

Problèmes

- Citez des mots avec F final prononcé et non prononcé.
- Citez des cas avec S final prononcé et non prononcé.
- Dans quel type de mots trouve-t-on la graphie PH ?

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/f/	<i>faux</i>	–	<i>bref</i>
/v/	<i>vos</i>	–	<i>breve</i>
/s/	<i>sot</i>	–	<i>Bresse</i>
/z/	<i>zoo</i>	–	<i>braise</i>
/ʃ/	<i>chaud</i>	–	<i>brèche</i>
/ʒ/	<i>Jo</i>	–	–

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/f/	<i>ferré</i>	–	–
/v/	<i>verré</i>	–	–
/s/	<i>serré</i>	–	–
/z/	–	–	–
/ʃ/	–	–	–
/ʒ/	<i>géré</i>	–	–

17.

Les liquides et les nasales

Liquides		Nasales		
/l/	/r/	/m/	/n/	/ɲ/

Généralités

- Caractéristiques phonétiques

[l] <ul style="list-style-type: none">• apico-prédorso-alvéolaire• sonore	[r] <ul style="list-style-type: none">• uvulaire• sonore
[m] <ul style="list-style-type: none">• labiale• sonore	[n] <ul style="list-style-type: none">• apico-alvéo-dentale• sonore
[ɲ] <ul style="list-style-type: none">• dorso-palatale• sonore	

Liquide sonore					[l]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
L	[l]	<i>lire</i>	<i>malin</i>	<i>il file</i>	[l] prononcé : <i>mal, sel</i>
			Exceptions [l] non prononcé : <i>fil</i> [fis], <i>aulne</i> [on] 'égerfa', <i>Thibault,</i> <i>Renault, Yseult,</i> <i>Arnauld</i>		Exceptions [l] non prononcé : <i>saoul/soûl, cul,</i> <i>cul-de-sac, pouls</i>
LL	[l]		<i>aller</i>	<i>balle</i>	[l] prononcé : <i>football, hall,</i> <i>pull</i>
LH	[l]	<i>Lhomond</i>	<i>silhouette,</i> <i>philharmonie,</i> <i>Alhambra</i>		
			Exceptions <i>gentilhomme,</i> <i>Teilhard</i> [*tɛ.jaːR]		
-IL	[il]				[l] prononcé : <i>avril, cil, profil</i>
					Exceptions <ul style="list-style-type: none"> [l] non prononcé : <i>chenil, fusil,</i> <i>gentil,</i> <i>nombri,</i> <i>outil, persil,</i> <i>sourcil</i> [j] : <i>œil,</i> <i>réveil</i>

ILL-	[il]	<i>illégal</i>			
-ILLE	[ij]			<i>fil</i> , <i>oreille</i>	
				Exceptions [il] : <i>bacille</i> , <i>mille</i> , <i>million</i> , <i>milliard</i> , <i>tranquille</i> , <i>ville</i> , <i>village</i> , <i>Achille</i> , <i>Lille</i> , <i>Gille(s)</i>	

Remarque sur la prononciation du liquide sonore [R]

Le son [R] est formé en français standard avec la luette et non pas avec la pointe de la langue comme en hongrois. Le [R] standard du français est donc un son grassayé qui s'appelle [R] uvulaire. Dans certains dialectes français – par exemple en Bourgogne, dans le sud de la France ou à Montréal – on prononce un [r] roulé, semblable au „r” hongrois.

Pour bien prononcer le [R] uvulaire français, il faut fixer la pointe de la langue contre les dents inférieures et prononcer un „r”. Au lieu de la pointe de la langue, c’est la luette qui doit donc vibrer.

Au XVII^e siècle on prononçait encore en français un r roulé avec la pointe de la langue comme en témoigne bien un extrait de la scène quatre de l’acte deux du *Bourgeois gentilhomme* de MOLIERE où le maître de philosophie, en parlant des sons humains, décrit ainsi à Monsieur Jourdain le son r : « *Et l’R, en portant le bout de la langue jusqu’au haut du palais, de sorte qu’étant frôlée par l’air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement: R, RA. »*

Selon certains linguistes (par ex. H. H. Hock, *Principles of Historical Linguistics*, 1991), l’origine de la prononciation grassayée du son uvulaire serait un défaut de prononciation de Louis XIV. La haute noblesse de l’époque n’avait pas le courage de parler autrement que le roi et cela a eu sa suite du haut en bas, des princes jusqu’aux paysans.

Liquide sonore					[R]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
R	[R]	<i>riche</i>	<i>adroit</i>	<i>père</i>	[R] prononcé : <i>sur, pour, finir</i>
					Exceptions <ul style="list-style-type: none"> • [R] non prononcé : <i>gars [ga], monsieur, dernier, loyer</i> • [ɛʀ] : <i>cher, fier, hier, fer, amer, cancer, cuiller, starter, revolver, gangster, reporter, Jupiter, Esther</i> • [œʀ] : <i>speaker, leader</i>
RH	[R]	<i>rhume</i>		<i>arrhes</i>	
RR	[RR]		<i>il courrait, je préparerai</i>	<i>terre, beurre</i>	
			Exceptions <i>il courrait, je préparais</i>		

Nasale sonore					[m]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
M	[m]	<i>mer</i>	<i>aimer</i>	<i>il aime</i>	[m] prononcé : <i>album, harem, Islam, macadam, maximum, minimum, opium, requiem, rhum, tandem, tram, ultimatum</i>
			Exceptions [m] non prononcé : <i>automne, damner, condamner, condamnation</i>		Exceptions Prononciation avec nasale : <i>faim, nom, Adam, parfum</i>
MM	[m]		<i>immense</i>	<i>femme</i>	
			Hésitation <i>immangeable</i> [imãzable] ou [ẽmãzable], <i>immanquable</i> [imãkable] ou [ẽmãkable]		
MN	[mn]	<i>mnémotech-nique</i>	<i>gymnastique</i>	<i>hymne</i>	

Nasale sonore					[n]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
N	[n]	<i>neuf</i>	<i>mener</i>	<i>mine</i>	[n] prononcé : <i>abdomen, amen,</i> <i>clown, cyclamen,</i> <i>dolmen, fœhn,</i> <i>gin, hymen,</i> <i>lichen [likɛn]</i> <i>'zuzmó', pollen,</i> <i>spleen, spécimen,</i> <i>Bergson, Eden</i>
					Exceptions Prononciation avec nasale : <i>main, non</i>
NN	[n]		<i>année</i>	<i>panne</i>	
-ING	[ŋ]				<i>camping,</i> <i>dancing, parking</i>

Nasale sonore					[ɲ]
Graphies	Son	P. initiale	P. médiane	Avant -e final	Finale absolue
GN	[ɲ]	<i>gnagnan</i> 'nyámnyila', <i>de la gnognotte</i> 'vacak', <i>la gnôle</i> 'pálinka', <i>le gnon</i> 'ütés'	<i>agneau, oignon</i>	<i>vigne</i>	
		Exceptions [gn] prononcé : <i>gnome, gnou</i>	Exceptions [gn] prononcé : <i>diagnostic,</i> <i>stagner</i>		

Remarques

- On constate une nette différence en ce qui concerne la prononciation des consonnes liquides [l] et [ʀ] entre le français standard et le français parlé familier. En effet, on entend souvent prononcer les phrases *Il m'a dit qu'il viendrait. Celui-là vaut quatre cent euros. Elle me dit : il me faudrait une livre de sucre.* de la façon suivante : [imadikivjɛdrɛ], [sɥilavokatsãøro], [ɛmdi | imfodɾɛynlivdøsyk].

Problèmes

- Cherchez des mots avec la graphie **LH** prononcé [j].
- Cherchez des mots avec la graphie **RH** prononcé [ʀ].
- Cherchez trois mots dans lesquels on trouve [ɲ] en position initiale.

Oppositions phonologiques

Position accentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	<i>long</i>	<i>ailé</i>	<i>vil</i>
/ʀ/	<i>rond</i>	<i>erré</i>	<i>(il) vire</i>
/m/	<i>mon</i>	<i>aimé</i>	–
/n/	<i>non</i>	<i>ainé</i>	<i>(il) vine</i>
/ɲ/	<i>gnon</i>	–	<i>vigne</i>

Position inaccentuée

Phonèmes	Exemples		
	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	<i>lisez</i>	<i>aile fatiguée</i>	–
/ʀ/	<i>risée</i>	<i>air fatigué</i>	–
/m/	<i>miser</i>	–	–
/n/	–	–	–
/ɲ/	–	–	–

18.

La phonétique de la chaîne parlée

La chaîne parlée

La chaîne parlée se compose :

- d'une suite de sons (appelés éléments minimaux ou segmentaux),
- d'éléments suprasegmentaux (accent, intonation).

Les unités de la chaîne parlée sont :

- la syllabe,
- le groupe rythmique (ou le mot phonique) avec intégration des éléments segmentaux et les caractéristiques suivantes :
 - un seul accent principal sur la dernière syllabe du groupe,
 - aucune pause à l'intérieur,
 - arrêts respiratoires avant et après le groupe,
 - critères morfo-syntaxiques dans la délimitation.

Conséquences phonétiques de l'intégration des mots dans la chaîne parlée

Ces conséquences sont l'apparition, la disparition ou la modification de certains phonèmes.

1) Apparition et disparition de phonèmes.

Dans les deux cas il s'agit de la suppression d'un **hiatus** à l'intérieur de la chaîne parlée, du groupe rythmique.

<p>Hiatus : rencontre directe, sans pause entre elles, de 2 voyelles pleines.</p>
--

- À l'intérieur de mots : *oasis, dehors, géant*.
- Entre mots dans une phrase : *Ici il fait froid. – J'ai été informé du problème. – Papa a à aller à Arles.*
- Devant les mots qui commencent par **h** aspiré : *la Hongrie, le héros*.
- Devant les mots *huit, un, onze, onzième, oui*.

Le hiatus est supprimé par l'**élision** ou la **liaison**.

a) *Élision*

L'élision est l'élimination phonétique et orthographique d'une voyelle finale devant la voyelle ou **h** muet initial du mot suivant. La voyelle disparue est remplacée orthographiquement par une apostrophe.

Cas toujours obligatoires :

- **e** final dans les monosyllabiques : *je, me, te, le, se, de, ne, que, ce*.
- Dans les mots *presque, quelque* le **e** reste prononcé sauf dans *presqu'île, quelqu'un*.
- **i** dans *si* devant *il, ils* (mais : *si elle* !).
- **a** dans *la* : *l'école*.

Cas facultatif :

- **u** dans *tu* : *t'as*.

b) *Liaison*

- La liaison est un phénomène uniquement phonétique.
- Il s'agit de l'apparition d'une forme à finale consonantique potentielle devant l'initiale vocalique (ou **h** muet) du mot suivant.
- Elle n'est obligatoire que dans un nombre limité de cas. Ailleurs, elle dépend du style de la conversation, de traditions culturelles, sociales.

Consonnes qui apparaissent en liaison :

- (s) → [z] *les enfants*

- (x) → [z] *deux enfants*
- (z) → [z] *allez-y*
- (d) → [t] *quand il parle*
- (t) → [t] *ils sont allés*
- (f) → [v] *neuf heures*
- (r) → [R] *premier étage, chanter à tue-tête*
- (p) → [p] *trop heureux, il a beaucoup à dire* = Style oratoire
- (c) → [k] *un croc en jambe* = Locution figée
- (g) → [k] *un sang impur, suer sang et eau* = Style oratoire,
et locution figée
- (n) → [n] *on achète, bon ami* = Dénasalisation

Liaisons obligatoires

- Pronom personnel + verbe : *nous allons*.
- Déterminant + nom ou adjectif : *les Anglais, des enfants, deux enfants, ces images, nos amis, premier étage*.
- Adjectif + nom : *un grand amour*.
- Adverbe + Adjectif/adverbe : *trop étroit, trop étroitement*.
- Auxiliaire + participe passé : *est allé, ont été*.
- Préposition + mot suivant : *dans une heure, sans engagement*.
- *Dont, quand* + mot suivant : *dont on, quand on*.
- Locutions figées : *de temps en temps, tout à coup, de plus en plus, de moins en moins, de fond en comble, de pied en cap, mot à mot, vis-à-vis, États-Unis*.

Liaisons interdites

- Entre deux groupes rythmiques (très souvent marqués par *et, ou*).
Exceptions : *nuit et jour, les faits et gestes, les Ponts et Chaussées*.
- Après la conjonction **et** : *lui et elle*.

- Devant les mots *oui* et *onze* : *trois oui, les onze joueurs*.
- Devant **h** aspiré : *les Hongrois, la place des Héros*.
- Après les adverbes interrogatifs : *Quand es-tu rentré ? – Mais : Quand est-ce que...*
- Entre un sujet nominal singulier et la forme verbale suivante : *Georges attend. Son projet avance*.

Liaisons permises, facultatives

- La langue parlée réduit systématiquement les liaisons (*pas encore*).
- La langue soignée en fait plus : *les pays étrangers, assez important, des amis intimes, je veux acheter, ils travaillent ensemble*.
- Attention ! Trop de liaisons marquent un ton affecté, pédant, inutilement oratoire.

2) Modification de phonèmes.

Il s'agit d'une modification dans la réalisation phonétique d'un phonème sous l'influence d'un autre phonème. En français actuel il s'agit soit de :

- **l'assimilation consonantique** dans le domaine de la sonorité avec deux variantes :
 - Désonorisation : *médecin* [metsɛ̃], *coup de feu* [kutfø].
 - Sonorisation : *second* [zgɔ̃].

Dans les deux cas, la cause en est souvent la chute du [ə] instable (voir plus haut au chapitre 11).

- **l'harmonisation vocalique** (voir plus haut au chapitre 10).

Éléments suprasegmentaux

L'accent

L'accent est la mise en relief d'une syllabe par rapport aux autres. Il y a des langues à accent mobile (latin, russe) et des langues à accent fixe (hongrois, français). En hongrois la place de l'accent est toujours sur la première syllabe (*szep**te**mber*), alors qu'en français elle est, en général, sur la dernière syllabe (*sep**te**mber*).

En français il y a deux types d'accent :

- (1) un accent normal à place fixe (sur la dernière syllabe prononcée).
- (2) un accent facultatif, d'insistance, emphatique, ayant une place habituelle, mais dans une certaine mesure variable

L'accent normal

- Il tombe sur la dernière syllabe prononcée.
- La durée des voyelles en syllabe accentuée est plus longue.
 - Les distinctions de timbre des voyelles sont plus nettes en syllabe accentuée qu'en syllabe inaccentuée.
 - Le vocalisme accentué du français constitue un système phonologiquement plus riche que le vocalisme non-accentué.

L'accent emphatique ou d'insistance

C'est un accent d'intensité énergétique sous l'effet d'une émotion (surprise, colère, etc.)

Acoustiquement la syllabe se distingue nettement. Trois cas peuvent se présenter :

- (1) Mots commençant par une consonne. L'accent emphatique se met sur la première syllabe avec allongement sensible de la consonne : *C'est dégoûtant.*
- (2) Mots commençant par une voyelle. L'accent emphatique se met généralement sur la première syllabe commençant par une consonne : *C'est épouvantable.* Mais on peut également accentuer la voyelle : *C'est épouvantable.*
- (3) Accent d'insistance logique. On oppose des sens pour éviter des malentendus : *inclusivement – exclusivement*

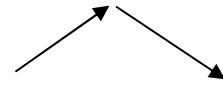
L'intonation

L'intonation est une ligne mélodique, une série de variations de hauteurs musicales. Elle reflète les émotions que ressentent et que désirent communiquer les sujets parlants.

Le français est une langue où les écarts de hauteurs sont relativement grands pour exprimer la moindre émotion, d'où le caractère chantant du français.

Les principaux types d'intonation du français sont les suivants :

a) **Phrase affirmative** : *Il m'a dit qu'il viendrait.*



b) **Phrase interrogative** : *Est-il content ?*



c) **Phrase impérative** : *Venez tous.*

